

LA REVUE
DES DIPLOMÉS
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

Université 
de Montréal

les **DIPLOMÉS**

N°422

PRINTEMPS 2012 8 \$

A portrait of Sonia Lupien, a woman with long brown hair, smiling. She is wearing a black top and a necklace. Her sunglasses are perched on her head. The background is a blurred outdoor scene with trees and a building.

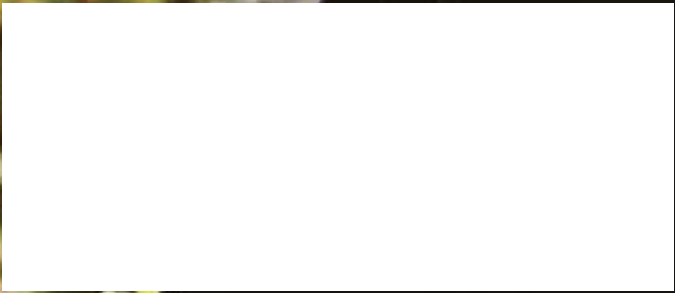
Sonia Lupien

Oui au stress... avec
MODÉRATION!

L'université à l'ère de
L'INTERDISCIPLINARITÉ

INFIRMIÈRE : une
profession en plein
bouleversement

Poste-publications / Convention numéro 400 62993





Visez juste!

Les régimes d'assurance des diplômés peuvent vous préparer à relever tous les défis qui vous sont lancés.

- Assurance vie temporaire
- Protection du revenu en cas d'invalidité
- Protection accidents graves
- Assurance soins médicaux et soins dentaires
- Assurance maladies graves

Appelez-nous au **1-888-913-6333**
ou consultez notre site web manuvie.com/adum

RÉGIMES D'ASSURANCE

DES DIPLÔMÉS

Recommandé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Établi par

 **Financière Manuvie**
| Pour votre avenir™

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturiers

Les noms Manuvie et Financière Manuvie, le logo qui les accompagne et le titre d'appel « Pour votre avenir » sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturiers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence.

les **DIPLÔMÉS**

5
MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
Notre histoire en ligne et en marche

6
**L'UNIVERSITÉ
DÉCLOISONNÉE**

10
**ÊTRE INFIRMIÈRE
EN 2012**

20
ACTUALITÉS UdeM
John Parisella se joint à l'UdeM

24
RECHERCHE
Il y a bel et bien du Néandertalien en nous!
Des champignons qui se nourrissent de pétrole



14
CLAUDE CHAGNON
mise sur la persévérance scolaire

16
PASCALE LEFRANÇOIS
aime le français



SOMMAIRE

28
FLASH RECHERCHE

31
FORMATION

33
PHILANTHROPIE

34
ENTRE NOUS

38
ENTRE GUILLEMETS

41
CARABINS

48
NOS DISPARUS

50
**CARNET
DU RECTEUR**
Femmes en tête

18
SONIA LUPIEN
Pour l'amour du stress



LOUISE ARBOUR

Gala annuel de l'Ordre du mérite

45^e remise de l'Ordre du mérite
des Diplômés de l'Université de Montréal



Lauréat

Robert Tessier

Président du conseil d'administration
Caisse de dépôt et placement du Québec

Présidence d'honneur

Sophie Brochu

Présidente et chef de la direction
Gaz Métro

Le mardi 8 mai 2012 à 17 h 15

Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
2900, boul. Édouard-Montpetit

Réservation

Communiquer avec le secrétariat au 514 343-6230

Tables corporatives disponibles – 10 personnes par table

Prix du billet : 250 \$ (taxes incluses)

Tenue de ville

Les Diplômés

Université 
de Montréal

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION

L'ORDRE DU MÉRITE À ROBERT TESSIER

Diplômé en sociologie (1968) de l'Université de Montréal, Robert Tessier a acquis une vaste expérience d'administrateur et de gestionnaire dans les secteurs public et privé.

Avant sa nomination à la présidence du conseil de la Caisse de dépôt et placement du Québec, il a successivement occupé les postes de président et de prési-

dent du conseil de Gaz Métro. Il a aussi dirigé Marine Industries et Alstom Canada.

Très engagé socialement, Robert Tessier siège entre autres aux conseils d'administration de Centraide du Grand Montréal, du Cercle des gouverneurs associés de l'Université de Montréal et de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'UdeM.

En lui décernant sa plus haute distinction le 8 mai prochain, l'Association des diplômés désire souligner sa carrière exceptionnelle, mais aussi ses qualités professionnelles indéniables.

ALLIANCE STRATÉGIQUE AVEC L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'Association des diplômés et l'Université de Montréal viennent de signer une alliance stratégique historique dont l'objectif principal est de rapprocher encore davantage les deux organisations et de mettre en place une approche intégrée dans le domaine des relations avec les diplômés.

Bonne lecture!

Cette entente, qui reconnaît l'apport historique de l'Association au rayonnement de l'Université, nous incite à poursuivre le travail amorcé par nos prédécesseurs en 1934.

Parlant de nos prédécesseurs, je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les administrateurs qui ont quitté le conseil cette année. D'abord, je veux souligner tout le travail accompli pendant 11 ans par Albert Dumortier, qui terminait en décembre un mandat de trois ans à titre de président du conseil. Merci aussi à Michel Cyr qui, pendant de nombreuses années, a assumé avec rigueur les responsabilités de la vice-présidence aux finances. Enfin, merci aux administrateurs suivants qui ont si bien su contribuer au développement de l'Association et de l'Université de Montréal: Diane Legault et Yves Doucet.

À l'aube de ce printemps 2012, c'est avec enthousiasme que nous entrevoyons l'avenir, tout en nous réservant un peu de temps pour faire un clin d'œil à notre passé, grâce à la consultation des archives de notre magazine universitaire.



La présidente
**DANIELLE
DANSEREAU**

Linguistique et traduction
1978 et 1980, FEP 1983

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louis Bernatchez, président du conseil
Danielle Dansereau, présidente de l'Association
Antonine Boily-Bousquet, première vice-présidente
et vice-présidente aux activités honorifiques
Pierre Sauvé, vice-président aux finances
Gilles Legault, vice-président aux activités
socioculturelles et régionales
Elizabeth Deschamps, vice-présidente
aux communications
Suzanne Bisailon, vice-présidente aux services
aux membres
Caroline Varin, administratrice
Ann Bigué, administratrice
Christian Samoisette, administrateur
Pierre Sauvé, administrateur
Jean-Marie Robillard, administrateur
Fabiola Tassy, administratrice
Jean Renaud, administrateur
Alexandre Doire, administrateur
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

REPRÉSENTANTES DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UdeM

Louise Roy, chancelière
Lise Fournel, administratrice

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur: Michel Saint-Laurent
Publicité: 514 343-6230

Responsable: Maria Medrano
Conseiller: Jean-Pierre Emmanuel
Collaboration: Mireille Leroux, « Entre guillemets »
et « Nominations et distinctions »
Impression: Transcontinental Interweb inc.

PUBLIÉE PAR LE BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Directrice des publications: Paule des Rivières
Coordonnateur: Daniel Baril
Journalistes: Daniel Baril

Mathieu Dauphinais
Paule des Rivières
Marie Lambert-Chan
Mathieu-Robert Sauvé

Photographes: Christian Fleury
Claude Lacasse
Yves Lacombe
Bernard Lambert

Photo page couverture: André Gagnon
Conceptrice-graphiste: Michelle Huot
Concepteur-graphiste: Dominique Tessier
Infographiste: Jean-François Szakacs
Révision linguistique: Sophie Cazanave
Poste-publications Convention n° 400 62993

SIÈGE SOCIAL

3744, rue Jean-Brillant, bureau 480
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone: 514 343-6230
Sans frais: 1 877 343-6230
Télécopieur: 514 343-5798
Courriel: diplomes@umontreal.ca
Prix au numéro: 85

Les auteurs des articles publiés
dans *Les diplômés* conservent
l'entière responsabilité de leurs opinions.
Toute reproduction est autorisée à condition
de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636
Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
Publiée deux fois l'an
Tirage: 200 000

Ce magazine
est conforme
à la nouvelle
orthographe
www.orthographe-recommandee.com

 MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011825

L'UNIVERSITÉ décloisonnée

L'interdisciplinarité est plus qu'une mode et plus qu'une addition de disciplines; elle est une nouvelle façon de résoudre un problème en considérant l'ensemble de ses facettes.

« L'interdisciplinarité devient nécessaire lorsqu'une question ne peut plus être posée à l'intérieur d'une seule discipline », affirme la professeure Violaine Lemay.



Du temps où la Terre était plate et le ciel était rond, les réponses à nos questions sur les origines de la vie et de l'Univers pouvaient être simples et intuitives. Puis s'est développée la méthode scientifique et sont apparues les universités. La Terre est alors devenue ronde et le ciel... plat à l'infini. Mais le questionnement n'a pas cessé pour autant. Chaque nouvelle découverte engendre au contraire de nouvelles questions et l'accumulation exponentielle des connaissances conduit à complexifier sans cesse ce qui au départ paraissait pourtant si simple.

Après avoir été le principal moteur de cette production du savoir en compartiments étanches, les universités en sont à un tournant : un peu partout sur la planète, elles prennent le virage de l'interdisciplinarité. Ce passage obligé vise à décloisonner le savoir non seulement pour rendre les connaissances d'une discipline plus accessibles aux chercheurs d'autres disciplines, mais aussi pour faire éclater le cadre parfois trop contraignant dans lequel l'approche positiviste préoccupée de neutralité peut avoir enfermé une discipline. L'interdisciplinarité est donc à la fois une approche et un projet.

« L'interdisciplinarité devient nécessaire lorsqu'une question ne peut plus être posée ou résolue à l'intérieur d'une seule discipline, résume Violaine Lemay, professeure à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et directrice du doctorat en sciences humaines appliquées. Pour produire une science bénéfique à la société, il faut savoir prendre une certaine distance par rapport à sa discipline et adopter une vision "œcuménique" du savoir. L'interdisciplinarité fait naître une pensée nouvelle orientée vers l'action ; c'est une idée révolutionnaire qui relancera l'institution universitaire. »

L'écologie et l'intervention sociale sont deux exemples qui permettent d'illustrer cette approche. Les questions environnementales touchent en effet à une foule de disciplines, que ce soit la chimie, la biologie, l'économie, la sociologie ou les sciences de la santé et aucune de ces dimensions ne peut être ignorée si l'on recherche des solutions efficaces et durables.

Dans le domaine de l'intervention psychosociale, chaque spécialiste, qu'il soit psychologue, psychopédagogue, criminologue, sociologue ou travailleur social, peut avoir sa propre analyse de la situation et sa propre solution ; l'interdisciplinarité permettra d'avoir une vision globale et d'éviter que l'intervention de l'un anéantisse les efforts de l'autre !

UN SECRET BIEN GARDÉ

Si les 10 dernières années ont été riches en réflexions théoriques sur le sujet, l'Université de Montréal est passée à la pratique il y a plus de 23 ans maintenant. Le doctorat en sciences humaines appliquées, ouvert en septembre 1988, est en effet le premier et, à ce jour, le seul programme de doctorat au Canada à être axé sur l'interdisciplinarité. Il est propre aux sciences humaines, mais de nombreux centres de recherche fondés sur les sciences naturelles et la médecine recourent aussi à une approche interdisciplinaire (voir l'article suivant).

Ce doctorat est le fruit d'une initiative des écoles de psychoéducation, de service social et de criminologie ain-

« L'INTERDISCIPLINARITÉ EST L'APPROCHE QUI RENOUVÈLERA L'UNIVERSITÉ. »

si que des départements de psychologie et de sociologie auxquels se sont joints par la suite ceux d'anthropologie et de science politique. Les professeurs sont rattachés non seulement à ces unités mais également à d'autres facultés dont médecine, droit et sciences de l'éducation.

« On nous envie ce programme en France parce que les structures des universités européennes rendent impossible une telle formation », affirme Violaine Lemay.

L'aspect révolutionnaire de ce programme tient au fait que la formation universitaire exige habituellement d'un doctorant qu'il contribue à l'avancement des connaissances dans sa discipline. Dans une approche interdisciplinaire, le projet de recherche sera davantage fondé sur une thématique ou encore sur une problématique plus empirique que disciplinaire. « La recherche visera à améliorer la société par l'action et tant mieux si cela profite aussi à la discipline », souligne la directrice du programme.

M^{me} Lemay donne un exemple tiré de sa propre discipline, le droit: dans une approche traditionnelle, on pourrait traiter la question de l'égalité des femmes sous un angle purement juridique alors que cette problématique déborde le cadre du droit et soulève des questions qui concernent à la fois la sociologie, l'histoire ou encore la psychologie.

CONFUSION DES GENRES ?

Certaines critiques adressées à l'interdisciplinarité l'ont parfois présentée comme un mélange des genres qui fait planer une menace sur la disciplinarité elle-même. Ardente et passionnée défenseuse de son programme, Violaine Lemay réfute ces critiques.

« L'interdisciplinarité n'est pas un composite statique où s'agglomèreraient, pêle-mêle, des bouts de savoir d'origine indistincte, écrit-elle dans un article sur le sujet. Elle est mouvement de va-et-vient entre deux univers scientifiques aux frontières bien définies et aux us méthodologiques clairement distincts. »

Bien qu'elle reconnaisse que ce « ballet intellectuel » est « tout sauf facile à pratiquer », il ne fait pas de doute à ses yeux que la discipline doit d'abord exister pour que l'interdisciplinarité soit possible. « L'interdisciplinarité se nourrit à même la disciplinarité », ajoute-t-elle plus loin.

C'est d'ailleurs l'une des raisons qui font que l'interdisciplinarité n'est pas toujours possible ni même souhaitable au premier cycle, lorsqu'il s'agit d'acquérir les notions de base d'une discipline. Si la réunion de deux disciplines, comme dans les programmes bidisciplinaires de premier cycle, constitue selon elle « la façon classique » de mettre en œuvre l'interdisciplinarité, l'approche thématique d'une résolution de problème est plus propice à l'atteinte des objectifs visés par l'interdisciplinarité.

Mais cette approche nécessite, à son avis, une « maturité épistémologique » apte à porter un regard critique sur la discipline, ses postulats, ses valeurs et ses méthodes et qui se centre sur l'utilité et l'efficacité sociale du projet de recherche.

Selon Violaine Lemay, la vertu d'une telle formation sur le marché du travail est d'assurer la polyvalence et la capacité de médiation, deux habiletés de plus en plus recherchées dans les milieux où le travail d'équipe est nécessaire et où les problèmes sont complexes. « Il y a une effervescence de la demande pour une telle formation et les étudiants audacieux et créatifs y trouveront leur compte. » ■

DANIEL BARIL

L'UdeM PRATIQUE L'INTERDISCIPLINARITÉ DEPUIS PLUS DE 23 ANS

DE L'IMMIGRATION JUSQU'À LA CONDUITE AUTOMOBILE EN PASSANT PAR LA SANTÉ

Voici quelques exemples de thématiques abordées dans les recherches interdisciplinaires réalisées ou en voie de l'être au sein du programme de doctorat en sciences humaines appliquées.

- ◆ Analyse des pratiques novatrices artistiques et managériales du Cirque du Soleil
- ◆ Effet, sur l'intégration en emploi, de la formation interculturelle donnée aux immigrants québécois
- ◆ L'intervention sociale et l'effet normatif des pratiques en bioéthique
- ◆ Analyse des habitudes en conduite automobile
- ◆ Femmes, pauvreté et santé mentale
- ◆ L'interdisciplinarité dans la construction des patrimoines culturels
- ◆ Les pratiques médicales à l'ère de la biotechnologie
- ◆ Mode vestimentaire et stratégies des designers québécois
- ◆ Transition postcommuniste en Roumanie et structure de la famille
- ◆ Étude longitudinale sur la prédiction de l'abandon scolaire
- ◆ Étude du phénomène de la pratique sagefemme au Québec



DES CENTRES DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRES PAR ESSENCE

L'UdeM A DÉJÀ UNE LONGUE TRADITION EN RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE

Si l'interdisciplinarité convient bien aux recherches-actions dans le domaine de l'intervention sociale, les centres de recherche consacrés aux autres sciences sont loin d'être en reste.

Le virage a été pris au tournant de l'an 2000, alors que les programmes des organismes subventionnaires privilégiaient les « projets structurants » ayant pour objectifs de décloisonner les centres de recherche et de regrouper les chercheurs en réseaux.

« Le contexte particulier de l'Université de Montréal, qui compte 14 facultés, 2 écoles et 27 établissements affiliés, quelque 200 chaires de recherche et 450 unités de recherche, constituait un terrain d'expérimentation idéal pour la formation et la recherche interdisciplinaires », soulignait Joseph Hubert, vice-recteur aux grands projets académiques de l'UdeM, à un colloque sur l'interdisciplinarité tenu par la Faculté des études supérieures et postdoctorales en novembre dernier.

Bien avant les années 90, une tradition de recherche « collective » s'était implantée, notamment avec la création du Centre international de criminologie comparée (CICC), du Centre de recherche en droit public, du Centre de recherche sur les transports et du Centre de recherches

mathématiques. Chacun de ces centres bénéficie de la collaboration de chercheurs issus de plusieurs disciplines. Le CICC, par exemple, ne regroupe pas que des criminologues, mais aussi des psycho-

logues, des psychoéducateurs, des sexologues, des historiens, des politologues, des anthropologues et des informaticiens.

C'est dans la foulée de cette expertise qu'ont été fondés les centres plus récents tel le Centre en chimie verte et catalyse, qui réunit 44 professeurs de sept universités rattachés à quatre disciplines, soit la chimie, le génie, la gestion et le droit.

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail, créé en 2002 avec HEC Montréal et l'Université Laval, rassemble quant à lui 80 chercheurs d'horizons aussi variés que le droit, les relations industrielles, la sociologie, la géographie humaine et les sciences politiques. Il met en réseau 16 universités canadiennes et plus de 25 instituts de recherche et universités dans une dizaine de pays.

La collaboration interdisciplinaire est aussi la marque de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal, avec ses chercheurs en médecine, sciences infirmières, médecine vétérinaire, pharmacie, droit, psychoéducation et médecine dentaire.

Le joyau des centres de recherche décloisonnés demeure sans doute l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie de l'UdeM, qui parvient à allier la recherche fondamentale et la recherche clinique avec son programme d'études en biologie des systèmes et ses partenariats avec les centres hospitaliers et les centres d'essais cliniques.

Les sciences pures ne font pas exception, comme en témoigne la mise sur pied, avec l'École Polytechnique, du Centre d'excellence en nanoscience et technologie. Ce centre assure la collaboration de plus de 50 chercheurs en chimie, pharmacie, physique et génie qui travaillent en étroite relation avec l'industrie.

« L'interdisciplinarité en recherche à l'UdeM est une réalité dans toutes les disciplines et cela résulte d'une volonté institutionnelle forte et soutenue », concluait le vice-recteur Joseph Hubert. ■

DANIEL BARIL

ÊTRE INFIRMIÈRE EN 2012

La formation en sciences infirmières évolue constamment pour mieux répondre aux besoins de plus en plus complexes des patients.

Il fut un temps pas si lointain où les apprenties infirmières apprenaient à border convenablement un lit. Ce temps-là est bel et bien révolu, n'en doutez pas un instant. À l'ère du virage ambulatoire, du développement des technologies de pointe en santé, de la multiplication des maladies chroniques et de l'importance des problèmes de santé mentale, l'infirmière est confrontée quotidiennement à des situations complexes et inédites.

« L'infirmière est souvent la première à évaluer la santé globale du patient. Et elle est souvent seule », souligne Johanne Goudreau (sciences infirmières 1974), vice-doyenne aux études de premier cycle et à la formation continue à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Le chirurgien se trouve rarement au bout du corridor, comme c'est le cas dans la série télévisée *Trauma*.

M^{me} Goudreau se rappelle cette femme de 37 ans qui avait subi l'ablation d'un sein à la suite d'un cancer. De retour à la maison après 48 heures, elle avait reçu la visite de l'infirmière chargée de vérifier l'évolution de la plaie et de changer le pansement. Au détour de la conversation, l'infirmière a appris que la patiente et son mari n'avaient pas échangé un seul mot sur l'impact de cette chirurgie sur leur vie et sur celle de leurs deux jeunes enfants. De fait, la patiente avait l'air passablement déprimée.

« Votre consigne officielle, c'est de refaire le pansement. Mais il y a possiblement des choses tout aussi importantes à surveiller. »

En 2012, on l'a compris, l'infirmière ne se contente pas de prendre les signes vitaux et de les transcrire sur une feuille. La profession évolue et les nouvelles infirmières doivent être bien outillées pour relever les défis d'aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard si, en décembre dernier, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec adoptait des nouvelles normes de formation continue obligatoire en fixant un seuil de 20 heures par année. D'ailleurs, le patient a lui aussi évolué et il est de mieux en mieux informé. Il navigue sur Internet et pose volontiers ses questions au personnel soignant.

Pour sa part, dès 2004, la Faculté des sciences infirmières de l'UdeM a procédé à une révision majeure de son programme de baccalauréat. S'appuyant jusque-là sur des cours de type magistral et reléguant les laboratoires et les stages en fin de parcours, le programme privilégie désormais l'intégration systématique des laboratoires, des stages et de la formation théorique, et cela, dès le début du baccalauréat. Les étudiantes mettent ainsi rapidement en pratique les notions apprises en classe; de plus, celles qui ne sont pas à leur place s'en rendent compte rapidement.

« On le sait à présent, l'apprentissage se construit autour de connaissances déjà acquises, rappelle M^{me} Goudreau. Ainsi, à la rentrée, les nouvelles étudiantes se penchent sur un cas d'hypertension, problème dont la grande majorité a entendu parler dans son entourage. Les étudiantes se familiarisent ensuite avec le système cardiorespiratoire, les signes vitaux, l'auscultation. Vidéos et simulations avec d'autres étudiantes sont au menu, mais c'est lorsqu'elles



Des étudiantes s'affairent auprès d'un mannequin.

LES INFIRMIÈRES S'EXERCENT SUR DES MANNEQUINS QUI REPRODUISENT LES COMPORTEMENTS HUMAINS

manipuleront un des mannequins "haute fidélité" de la faculté qu'elles seront plongées dans le réel.»

Introduits à la faculté en 2006, ces mannequins simulateurs de patients parlent, pleurent, ronflent, réagissent à une mauvaise médication, font des bruits de gorge ou d'estomac s'ils ont faim. Ils peuvent aussi être réanimés. Installés dans un décor reproduisant une chambre d'établissement hospitalier, ces mannequins, contrôlés par ordinateur, font, avec raison, la fierté de la faculté.

« Ils sont tellement vrais qu'il arrive que des étudiantes ayant commis des erreurs pleurent après leur cours », observe Haj Mohammed Abdad, responsable de la formation professionnelle (et étudiant!). Les futures infirmières sont ainsi placées devant une variété de situations que le stage en milieu hospitalier ne leur aurait pas nécessairement permis de connaître.



Lorsqu'elles rencontrent les vrais patients, les infirmières de la faculté sont prêtes à faire face à toute la gamme des situations.

L'ÉVOLUTION DES SCIENCES INFIRMIÈRES EST INTIMEMENT LIÉE AU MOUVEMENT FÉMINISTE

Au 19^e siècle, la pratique infirmière était considérée comme un prolongement des fonctions de la femme au foyer : soins entourant la maternité, réconfort des malades et don de soi. Mais cette définition ne satisfaisait pas les infirmières. Elles voulaient recevoir une formation spécialisée. Et elles l'ont obtenue : les infirmières ont été les premières femmes à fréquenter l'université au Québec et ailleurs dans le monde.

« Si l'Université de Montréal possède une faculté des sciences infirmières, c'est grâce à la détermination de nombreuses femmes », estime du reste Jacinthe Pepin, professeure et directrice du Centre d'innovation en formation infirmière. Elle a cosigné l'ouvrage *Les sciences infirmières : genèse d'une discipline* avec Yolande Cohen, Esther Lamontagne et André Duquette.

Cette brèche dans le monde universitaire n'aurait pu être ouverte, ajoute-t-elle, sans les femmes les plus avant-gardistes et les plus féministes de l'époque : les Sœurs grises. « L'éducation supérieure et l'initiation aux sciences étaient capitales à leurs yeux, explique M^{me} Pepin. Elles ont reçu une formation aux États-Unis et, dès les années 20, elles ont donné des cours universitaires en soins infirmiers à Montréal. »

En 1934, les Sœurs grises fondent l'Institut Marguerite-D'Youville, qui sera affilié deux ans plus tard à l'UdeM. On trouve leurs protégées surtout en milieu hospitalier. Les religieuses prônaient alors une vision humaniste de la discipline infirmière. « L'infirmière prenait soin du corps, surveillait les symptômes physiologiques, mais veillait aussi sur l'âme du malade », mentionne la spécialiste.

D'autres infirmières pratiquent à l'extérieur du giron religieux. On les appelle « infirmières hygiénistes ». Laïques, elles travaillent dans la communauté. « Elles visitent les écoles et soutiennent les plus démunis, signale Jacinthe Pepin. Leur philosophie repose sur l'importance de l'hygiène et des sciences sociales. » Elles sont formées à l'École d'hygiène sociale appliquée dès 1925.

En 1962 sera fondée la Faculté de nursing, qui changera de nom 15 ans plus tard pour devenir la faculté que nous connaissons aujourd'hui. C'est Alice Girard, première doyenne à l'UdeM, qui prendra la tête de la nouvelle unité. À la suite d'un important don de sa part, la faculté a créé une bourse postdoctorale qui porte son nom.

LES SŒURS GRISES ÉTAIENT DES FEMMES ENGAGÉES ET AVANT-GARDISTES



UNE LUTTE À POURSUIVRE

Les infirmières ont trimé dur pour accéder aux bancs de l'université, mais il faut savoir que l'obtention du baccalauréat n'est pas obligatoire pour les infirmières québécoises, ce qui n'est pas le cas ailleurs au Canada et en Amérique du Nord.

Un non-sens pour Jacinthe Pepin. « Quand j'étais étudiante dans les années 70, il était déjà question de ce dossier qui, depuis, n'est pas encore réglé, se rappelle-t-elle. C'est très frustrant : nous sommes les seules professionnelles de la santé à qui l'on ne demande pas un diplôme universitaire qui prépare pourtant à une pratique interprofessionnelle basée sur des résultats de recherche. »

La professeure demeure toutefois optimiste et continue d'espérer que le baccalauréat obligatoire finira par devenir réalité. Les déléguées à l'assemblée générale de 2011 de l'ordre professionnel se sont prononcées en faveur de démarches pour l'obtention du droit de pratique après une formation universitaire. Elle prédit aussi un retour aux sources pour les infirmières. « Comme les hygiénistes, nous serons appelées à travailler davantage dans et avec la communauté, en première ligne, même si certaines resteront dans les hôpitaux spécialisés. » ■

MARIE LAMBERT-CHAN

En 1934, les Sœurs grises fondent l'Institut Marguerite-D'Youville, qui sera affilié deux ans plus tard à l'UdeM.



Claude Chagnon

MISE SUR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Le temps d'un été, Claude Chagnon a été préposé aux relevés du câble télévisuel pour l'entreprise paternelle, Vidéotron, qui ne comptait alors que quelques dizaines d'employés. « Non seulement j'ai commencé au bas de l'échelle, mais j'avais carrément l'échelle sur l'épaule », relate en riant le président de la Fondation Lucie et André Chagnon.

À l'image du secteur des télécommunications, Vidéotron a connu un progrès fulgurant depuis l'époque où le fils du fondateur – deuxième des cinq enfants Chagnon – sillonnait les rues de Gatineau avec sa boîte à outils. Une des techniques du préposé pour illustrer l'interaction des nouveaux services de l'entreprise consistait à filmer en direct l'abonné et à transmettre cette image

La Fondation Lucie
et André Chagnon
a les enfants en tête.

sur le téléviseur de celui-ci. « À ma demande, le bureau nous renvoyait l'image filmée dans le salon du client. Ça faisait son petit effet. »

« Claude est un gestionnaire qui a toujours su rester proche des gens. Encore aujourd'hui, il est très engagé dans les projets qu'il finance. Ça date de ce moment-là », dit un de ses proches collaborateurs à la Fondation.

Diplômé de HEC Montréal (maîtrise en administration des affaires 1976) et de l'Université de Montréal (droit 1981), Claude Chagnon a fait son chemin dans l'entreprise familiale. Au moment de la vente en 2000, le Groupe Vidéotron avait un chiffre d'affaires d'un milliard de dollars et était implanté en Angleterre et aux États-Unis; au Canada, il était le deuxième câblodistributeur en importance. Vidéotron et ses filiales employaient près de 2500 personnes. « Mon parcours professionnel est assez facile à résumer, dit le gestionnaire. Presque toute ma carrière s'est déroulée chez Vidéotron. »

Directeur du service à la clientèle de la division montréalaise à la fin des années 70, Claude Chagnon devient en 1982 vice-président au développement à Québec, puis à Montréal. En 1990, il est président du volet câblodiffusion, puis chef des opérations. Après la vente du groupe, il s'engage dans diverses actions philanthropiques qui l'amènent, en 2009, à la direction de la Fondation Lucie et André Chagnon.

La fondation qui porte le nom de ses parents est présente dans trois grands projets menés avec le gouvernement du Québec: Québec en forme, Avenir d'enfants et Réunir Réussir. Budget annuel accordé par la Fondation: 54 M\$. « Il faut s'attaquer à la pauvreté et nous avons axé nos interventions sur cet objectif », dit-il. La Fondation a fait son choix: la scolarisation. « Nous voulons nous attaquer au décrochage et promouvoir la réussite scolaire. La prévention, c'est là qu'on sera le plus utile. »

Claude Chagnon garde un excellent souvenir de ses études universitaires. « HEC m'a permis d'acquérir une

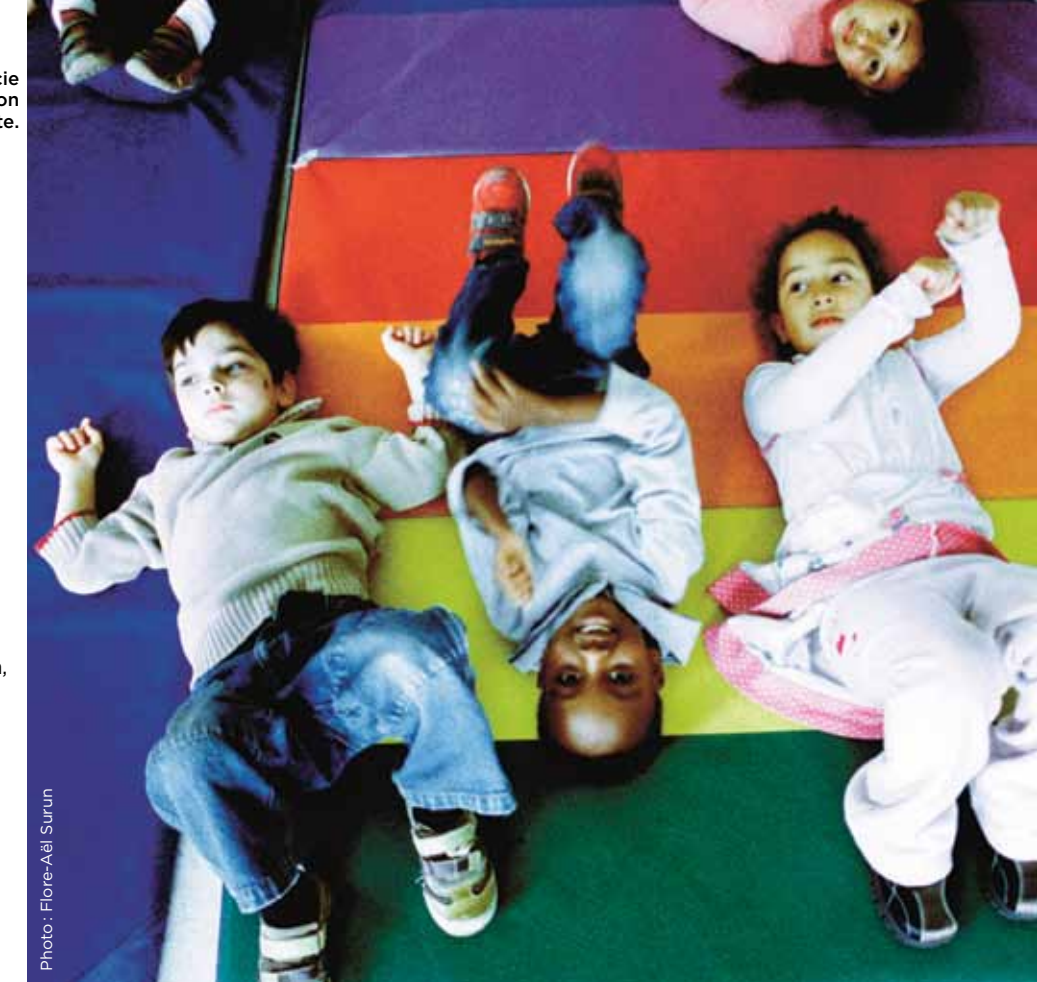


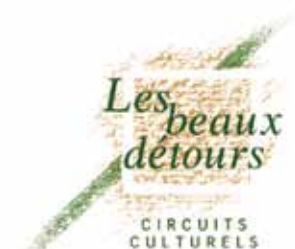
Photo: Flore-Aël Surun

formation en gestion, mais je suis revenu aux études quelques années plus tard. La connaissance du droit me semblait un parfait complément. Je ne l'ai jamais regretté. »

De ses années sur le campus, il conserve des images... sportives. « C'était une période où je m'entraînais beaucoup », mentionne cet ancien champion de course à pied qui a atteint les championnats nationaux à plusieurs reprises dans les épreuves de 1000 et 1500 mètres. Il a aussi joué au handball et au badminton. S'il a abandonné la pratique compétitive du sport, il demeure un homme très actif. Jogging, ski de fond, musculation l'occupent au moins cinq fois par semaine. « C'est une question d'hygiène personnelle, remarque-t-il. Et je serais mal à l'aise de promouvoir de bonnes habitudes de vie si moi-même je ne les intégrais pas dans mon quotidien... »

Père de quatre enfants âgés de 16 à 22 ans, Claude Chagnon, 57 ans, affirme occuper « la plus belle job en ville » parce qu'il peut améliorer la société québécoise. Son objectif: éliminer la pauvreté. Naïf? Non. Réaliste. « Il y a beaucoup à faire, je le sais. » ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



514 352-3621
www.lesbeauxdetours.com

En collaboration avec
Club Voyages Rosemont Permis du Québec



Un air de printemps!

En 2012,
nous avons rendez-vous avec
Picasso à Toronto,
Van Gogh à Ottawa,
Les Maya à Gatineau,
Les femmes artistes à Québec...

Nos places sont réservées au
Festival de Lanaudière de Joliette,
Glimmerglass Opera de Cooperstown,
dans l'État de New York...

Brochure 2012 disponible maintenant!



Pascale Lefrançois
**AIME LE
FRANÇAIS**

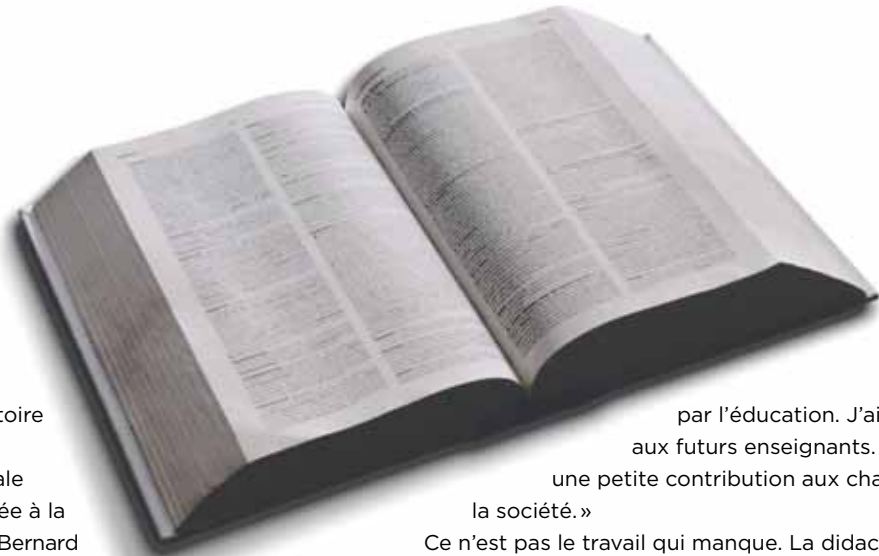
Vingt-et-un ans après sa victoire au Championnat du monde d'orthographe, à Paris, Pascale Lefrançois est encore associée à la dictée de l'homme de lettres Bernard Pivot, qui a valu à l'adolescente une notoriété immédiate. « Quand je suis revenue de France, on aurait dit que tout le monde avait suivi la compétition. On me saluait dans la rue, à l'épicerie. Je n'avais pourtant pas fait cette dictée pour devenir une vedette, loin de là ! » dit cette experte de la langue française devenue vice-doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Elle n'était pas la première Québécoise mais la troisième à remporter ce concours, tient-elle à préciser. Et c'était sa troisième tentative. Pour atteindre les honneurs, elle a certes travaillé fort, mais elle a aussi été chanceuse. « Quand j'ai entendu le mot "potron-minet", que j'avais étudié, je me suis dit que c'était mon jour de chance », relate-t-elle en souriant.

Son titre de championne mondiale lui vaudra le grade de chevalier de l'Ordre de la Pléiade en 1994 et une participation au jury de la Dictée des Amériques en 1996. Le fait d'être associée aux dictées, deux décennies après son championnat, ne l'embête pas. « Ce dont j'essaie de me détacher est le caractère élitiste de la dictée, admet-elle en entrevue. Les concours comme celui auquel j'ai pris part, il faut s'y préparer comme les athlètes s'entraînent en vue des Jeux olympiques. Tous n'ont pas à être à ce niveau, mais tous doivent faire un minimum d'exercice. »

COMPOSER DES ROMANS À QUATRE ANS
Dès l'âge de quatre ans, Pascale Lefrançois aimait les mots au point de composer des « romans » que sa mère transcrivait. Quand elle s'est préparée pour le championnat, elle a mémorisé des listes de mots qu'elle regroupait par thèmes. « J'ai appris le nom de certains fromages, comme le coulommiers et le livarot, avant même d'y goûter. Quand je les voyais au marché, je les découvrais. Même chose pour les desserts, le pithiviers par exemple. »

Auteure d'un mémoire et d'une thèse en didactique, M^{me} Lefrançois n'a pas eu un parcours linéaire. À l'université, elle a d'abord étudié en économie et en sciences politiques. La raison ? Elle voulait changer le monde ! « Je me suis rendu compte que, pour y arriver, il valait mieux passer



par l'éducation. J'ai le privilège d'enseigner aujourd'hui aux futurs enseignants. Bien modestement, je crois apporter une petite contribution aux changements que j'aimerais voir dans la société. »

Ce n'est pas le travail qui manque. La didactique du français souffre de sérieuses lacunes au Québec, comme en témoignent les étudiants qui se présentent à l'université sans savoir conjuguer convenablement des verbes. « Je m'étonne de constater que des jeunes qui ont passé 11 ans sur les bancs d'école ne maîtrisent pas des notions qu'on devrait acquérir à la fin du primaire. Je crois qu'il faudrait réagir bien avant l'université. Pas en faisant échouer les écoliers mais en les encadrant mieux, dès la fin du primaire », mentionne-t-elle.

Selon elle, l'usage des logiciels de correction devrait être autorisé, même à l'école. Ils permettent de corriger des défaillances manuelles somme toute peu significatives afin que l'utilisateur se concentre sur sa pensée et la structure de ses phrases.

L'ancienne championne d'orthographe n'a rien perdu de sa passion pour les mots. Elle a étudié d'autres langues comme l'allemand et l'espagnol pour comprendre leur structure et leur logique. Et elle a beaucoup de plaisir à observer son enfant apprendre à parler. ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



Les célébrations sont meilleures lorsqu'elles sont partagées.

L'hôtel Le Centre Sheraton Montréal célèbre ses trente ans!

Entièrement rénové et situé au cœur du centre-ville, il vous propose un environnement idéal pour tous vos événements.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec notre service commercial au 514 878 4040 ou par courriel à ventes.00463@sheraton.com.

spg. Starwood Preferred Guest

1201, boulevard René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec) H3B 2L7
www.sheraton.com/lecentre

Sonia Lupien

Pour L'AMOUR du STRESS

La spécialiste en neurosciences étudie l'effet du stress sur le cerveau.

Que celui qui n'est pas stressé se lève! Le stress s'infiltre dans tous les pores de nos vies. D'après Sonia Lupien, cependant, ce n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle. «Nous avons besoin du stress pour survivre.» Mais attention, avec modération. Sinon, le cerveau proteste.

M^{me} Lupien est professeure de psychiatrie à la Faculté de médecine de l'UdeM. Elle dirige le Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine ainsi que le Centre d'études sur le stress humain (stresshumain.ca). Elle est aussi titulaire de la Chaire de recherche sur la santé mentale des femmes et des hommes des Instituts de recherche en santé du Canada.

Il y a 20 ans, Sonia Lupien observait que l'hippocampe des personnes âgées présentant des niveaux élevés d'hormones du stress était plus petit que la normale et que leur mémoire s'en trouvait affaiblie. Depuis, elle se penche sur les causes, les répercussions et les traitements du stress.

«La plupart des gens associent le stress au manque de temps disponible pour effectuer toutes leurs tâches. Ce n'est pas exact», observe-t-elle. La chercheuse remet les pendules à l'heure en énumérant les quatre facteurs qui provoquent le stress: la nouveauté, le caractère imprévisible d'une situation, le sentiment d'une perte de contrôle et la menace à l'égo. Vu sous cet angle, le stress se fera davantage sentir chez des populations vulnérables, à commencer par les personnes âgées et les enfants.

M^{me} Lupien a aussi constaté que l'environnement socioéconomique peut être une grande source de stress pour les enfants. Ainsi, une de ses enquêtes effectuée auprès de 500 jeunes âgés de 6 à 16 ans et issus d'un milieu défavorisé a démontré qu'ils sécrètent des taux de



cortisol (une hormone du stress qui trouve son chemin jusqu'au cerveau en 10 minutes à peine) deux fois plus élevés que les autres. Leur mémoire, mais aussi leur capacité à apprendre, s'en trouve altérée et la croissance de la structure cérébrale peut même être stoppée. Pas surprenant que le décrochage montre alors le bout de son nez.

UNE VULGARISATRICE HORS PAIR

Mais à quoi bon accumuler toutes ces connaissances si elles restent entre les mains de quelques experts?

À l'arrière-plan, de gauche à droite: Nathalie Wan, Robert-Paul Juster, Marie-France Marin, Julie-Katia Morin-Major, Nadia Durand et Pierrich Plusquellec. À l'avant-plan: Helen Findlay, Geneviève Arsenault-Lapierre, Sonia Lupien, Lyane Trépanier et Shireen Sindi



Sonia Lupien est profondément convaincue de l'absolue nécessité de vulgariser ses résultats de recherche. Elle est d'ailleurs elle-même une vulgarisatrice hors pair.

On lui doit, entre autres, les programmes *Mon fantastique cerveau* pour les enfants et *Dé-stresse et progresse* pour les adolescents. De plus, elle a récemment élaboré «Stress et Cie» pour éduquer les travailleurs sur le stress. Elle a aussi publié en 2010 *Par amour du stress*, aux Éditions Au carré, un ouvrage qui s'adresse au grand public.

UN PROF MARQUANT

Sonia Lupien a attrapé le virus des neurosciences à l'âge de 16 ans, dans un cours de psychologie expérimentale au cégep de Saint-Jérôme. Elle devait se livrer à une expérience, mais, ne sachant trop comment s'y prendre, elle a demandé conseil à son professeur, Robert Ducharme. «Il a pris la peine de m'écouter, de m'interroger sur mes préférences [l'étudiante aimait bien la biologie], pour finalement me remettre un texte sur l'épilepsie qu'on ne pouvait traiter et les conséquences des lésions au cerveau.

Ce fut une révélation.» Le texte portait la signature de deux scientifiques ayant tout juste obtenu un prix Nobel.

«Sans connaître le mot “neurosciences”, j'ai su que je voulais étudier le cerveau», raconte M^{me} Lupien, dont la passion pour cet organe ne s'est jamais émoussée. Aujourd'hui, cette mère de deux jeunes enfants tente, comme bien des gens, de trouver son point d'équilibre entre ses nombreuses activités professionnelles et ses tâches et activités familiales, sans stresser outre mesure. «La meilleure manière de contrôler le stress est de déconstruire chaque situation stressante en ses quatre composantes et de trouver une manière de négocier ces composantes. Mais pour cela, il faut prendre un peu de temps pour travailler sur soi. De mon côté, c'est en compagnie de mon fidèle ami Jim, mon chien, que j'arrive à trouver le temps de maîtriser mon stress pour faire en sorte qu'il ne s'accumule pas. Et de plus, ça me garde en forme!» ■

PAULE DES RIVIÈRES



DÉFI PERSÉVÉRANCE

INSTITUT DE RECHERCHE EN IMMUNOLOGIE ET EN CANCÉROLOGIE



Université de Montréal

En collaboration avec :



Relevez le Défi Persévérance dans le Parc national de la Mauricie !

Roulez ou courez les 22-23 septembre au profit de la recherche sur le cancer. 100 % des dons seront versés à l'IRIC.

Inscriptions : www.irc.ca/DefiPerseverance/index.html



JOHN PARISELLA SE JOINT À L'UdeM

M. Parisella dirigera la plus ambitieuse campagne de financement jamais entreprise par l'Université de Montréal, HEC Montréal et l'École Polytechnique.

De son bureau au 18^e étage de la Place-Ville-Marie, John Parisella a une vue spectaculaire sur la métropole, sur le fleuve et bien au-delà jusqu'aux plus lointaines collines montréalaises. «Ce bureau nous permet d'être présents au centre-ville de Montréal. Il nous est prêté par un donateur. Comme quoi, on est ici sous le signe de la philanthropie! À ce stade de ma vie, poursuit-il, mon objectif est de préparer l'avenir pour la relève.» Délégué du Québec à New York de 2009 à 2011, le nouveau directeur exécutif de la campagne de financement commune de l'Université de Montréal, HEC Montréal et l'École Polytechnique est entré dans ses nouvelles fonctions en janvier dernier avec la ferme intention de «faire une différence».

En jetant les bases de ce qui sera l'opération philanthropique francophone la plus ambitieuse jamais réalisée, l'ancien président des firmes de communications BCP et BCP Consultants mettra l'accent sur le dynamisme de l'Université sous la dénomination unificatrice de «Campus Montréal». «Avec nos 65 000 étudiants et nos 2600 professeurs et chercheurs, nous formons le deuxième campus francophone en importance du monde. Au Québec, nous sommes un levier essentiel du développement économique et, à ce titre, nous devons affirmer notre leadership. Professeurs, donateurs, administrateurs, diplômés, étudiants, il importe de conjuguer nos forces afin de nous doter des outils nécessaires pour permettre à nos talents de rayonner dans le monde. Un des objectifs de la campagne est de devenir très compétitif sur le plan international. Il est question de bourses pour nos étudiants, mais aussi de projets phares dans les secteurs d'avenir, des conditions optimales pour favoriser la recherche. Parmi les grands thèmes de la campagne: la santé, les technologies, le développement durable, le pluralisme, la créativité.»

La campagne de financement de Campus Montréal sera lancée officiellement durant l'année scolaire 2012-2013. D'ici là, M. Parisella et son équipe se sont donné comme mandat de recueillir une bonne part du montant visé, une étape cruciale pour la suite. «Nous sommes dans la phase silencieuse de l'opération, explique-t-il. Le compte à

rebours débutera vraiment avec le lancement de la phase publique.» Orchestré minutieusement, le déploiement des activités s'échelonnait sur une période d'environ cinq ans.

POTENTIEL PHILANTHROPIQUE

Est-ce que la morosité économique pourrait avoir un effet sur la générosité des donateurs? «Il faut s'adapter, indique-t-il, mais je doute que cela ait une influence. Aux États-Unis, où l'Université Stanford a établi un record de 6,3 milliards lors de sa dernière campagne, la philanthropie se porte bien malgré la crise. Au Canada, les grandes universités font des campagnes d'envergure. Si l'on se compare, on constate qu'on a encore du chemin à faire mais que tout le potentiel est là. C'est pourquoi il est important de développer la culture philanthropique auprès de notre communauté.»

Diplômé des universités McGill et Concordia, M. Parisella est un observateur passionné de la scène politique américaine. Durant la dernière élection présidentielle, il a suivi

«MON OBJECTIF EST DE PRÉPARER L'AVENIR POUR LA RELÈVE.»

Barack Obama presque pas à pas vers la victoire. La veille du scrutin, avec 100 000 partisans, il assistait au grand rassemblement de clôture de sa campagne en Virginie. Obama a beaucoup misé sur les médias sociaux pour se faire élire. Est-ce que son modèle de campagne pourrait influencer l'ancien directeur de cabinet des premiers ministres Robert Bourassa et Daniel Johnson? «Oui, répond-il, surtout en ce qui concerne l'importance d'avoir un rêve. Il faut que nos projets soient inspirés.»

Fils d'immigrant, John Parisella a toujours vibré pour les grandes causes. Durant les années 60, il s'est reconnu dans les mots d'ordre de Martin Luther King et de Bob Kennedy. «On critique souvent les babyboumeurs, mentionne-t-il, mais c'est cette génération qui a mené la lutte pour le respect des droits civiques et de l'environnement.» Concernant la jeunesse actuelle, il se déclare optimiste. «Les jeunes sont débrouillards et inventifs. Ils ont des idéaux tout en étant fêlés de technologie.» Comme l'UdeM lui a proposé de donner une série de cours en science politique à partir de l'automne prochain, il aura l'occasion d'examiner de plus près l'avenir dont il est à présent en train de jeter les fondements. «Pour moi, il est fondamental de pouvoir me dire "Ce que je fais est important" en me regardant dans le miroir le matin. C'est dans cet esprit que j'ai accepté l'invitation de l'Université de Montréal.» ■

HÉLÈNE DE BILLY
Collaboration spéciale

CONFECTION CLOTHING
Coppiey
Hugo Boss
Jack Victor
Kenzo
Pal Zileri
Strellson
Ted Baker
Tombolini

SPORTSWEAR
Aquascutum
Barbour
Bogner
Boss Green
Brax
Bugatti
Burberry
Casamoda
Façonnable
John Smedley
Kenzo
M.E.N.S.
Olymp
Paul & Shark
Polo Ralph Lauren
Robert Graham
Robert Talbot
Strellson
Ted Baker
Tommy Bahama

CHAUSSURES SHOES
Allen Edmonds
Cole-Haas
Florsheim
Fratelli Rossetti
Hugo Boss
Johnston & Murphy
Lloyd
Mephisto
Pikolinos

Jack Victor
printemps 2012

OGILVY monsieur ESPACE HOMME AU 4^e
1307, rue Sainte-Catherine O.
514.845.4742
ogilvycanada.com



L'amphithéâtre Ernest-Cormier est considéré comme l'une des plus belles salles universitaires du Canada.

L'ORDRE DU CANADA À JEAN-JACQUES NATTIEZ ET YULI TUROVSKY

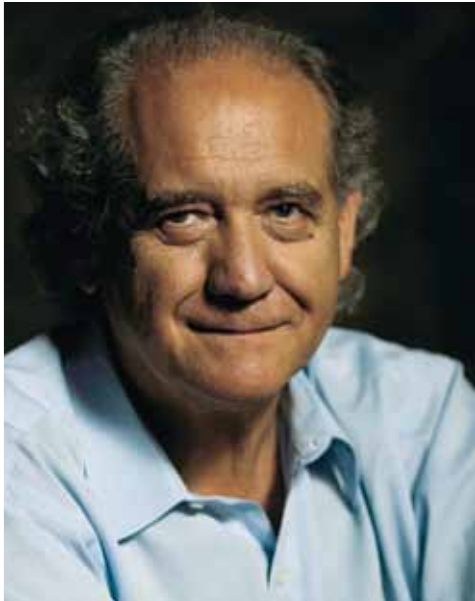
Le gouverneur général du Canada, David Johnston, a conféré le titre d'officier de l'Ordre du Canada à deux membres de la communauté de l'UdeM, soit Jean-Jacques Nattiez et Yuli Turovsky, respectivement professeur et chargé de cours à la Faculté de musique.

Jean-Jacques Nattiez, déjà nommé membre de l'Ordre en 1990, a été promu au rang d'officier «pour sa contribution au développement de la musicologie en tant que chercheur, professeur et spécialiste de la sémiologie musicale».

Yuli Turovsky a reçu cette distinction «pour sa contribution au rayonnement de l'excellence musicale canadienne en tant qu'enseignant et violoncelliste et chef d'orchestre de réputation internationale».

L'Ordre du Canada est l'une des plus prestigieuses distinctions honorifiques civiles du Canada, créé pour reconnaître l'œuvre d'une vie, le dévouement exceptionnel d'une personne envers la communauté ou une contribution extraordinaire à la nation.

Jean-Jacques Nattiez



Yuli Turovsky



L'AMPHITHÉÂTRE ERNEST-CORMIER RETROUVE SON LUSTRE

L'amphithéâtre Ernest-Cormier, au pavillon Roger-Gaudry, a subi une cure de rajeunissement qui lui a redonné son lustre d'antan. Cette salle patrimoniale, encore appelée K-500, n'avait fait l'objet d'aucune modernisation depuis son inauguration, en 1943, et tous les éléments esthétiques étaient à restaurer.

Les fauteuils du parterre ont été entièrement refaits et leurs composantes de bois et de métal remises à neuf. Le liège d'origine du plancher a également été remplacé.

L'éclairage scénique et celui de la salle ont été revus pour faire place à des luminaires plus modernes et moins énergivores. On a actualisé le système sonore, ce qui a pour effet d'optimiser l'acoustique. Ces différentes modifications permettront au K-500 d'accueillir des spectacles, ce qui pouvait difficilement être fait auparavant.

Selon Jacques Lachapelle, qui enseigne à l'École d'architecture et qui a conseillé la Direction des immeubles dans ce projet, cet amphithéâtre est l'une des plus belles salles universitaires du Canada. «Elle est le symbole d'une époque, celle où l'architecture se modernisait, explique-t-il. Son architecte, Ernest Cormier, y déploie à la fois son académisme et un souci de modernisme lié au caractère scientifique de l'endroit. On y trouve une monumentalité, une majesté, mais aussi un épurement qui est une référence explicite à l'abandon des ornements du passé.»

Les travaux ont été supervisés par les architectes Corriveau, Girard et Associés en collaboration avec la firme Denis Larivière Experts-conseils et les entreprises Calculatec et Dessau.

POUR LE PLAISIR
DE DÉCOUVRIR

*Conférences, ateliers,
voyages culturels...
Notre nouvelle programmation
de saison vous attend.*

www.bellessoirees.umontreal.ca

LES
**BELLES
SOIRÉES**
LES APRÈS-MIDI AUSSI



Apparus en Europe il y a plus de 300 000 ans, les Néandertaliens ont cohabité avec *Homo sapiens* pendant plus de 50 000 ans.

IL Y A BEL ET BIEN DU NÉANDERTALIEN EN NOUS!

UNE ÉTUDE DIRIGÉE PAR DAMIAN LABUDA CONFIRME QU'IL Y A EU CROISEMENTS ENTRE L'HOMME MODERNE ET L'HOMME DE NÉANDERTAL

Une partie de notre chromosome X provient de l'homme de Néandertal! C'est l'étonnante découverte qu'a faite une équipe de chercheurs dirigée par Damian Labuda, professeur au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal et chercheur au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, et à laquelle ont contribué des laboratoires de plusieurs pays.

Cette découverte vient confirmer les travaux réalisés précédemment à l'Institut Max-Planck d'anthropologie évolutionniste, en Allemagne, qui ont révélé qu'il y a eu métissage entre *Homo sapiens* et Néandertaliens. La nouvelle a bouleversé le scénario déjà fort complexe de l'hominisation (voir l'encadré à la page suivante).

L'HAPLOTYPE DU NÉANDERTALIEN

Damian Labuda s'intéresse à la génétique des populations pour mieux comprendre les bases génétiques des maladies héréditaires et l'histoire génétique des populations humaines. Il y a une dizaine d'années, il avait remarqué qu'une version d'un petit segment du chromosome X dont il étudiait la variabilité génétique présentait des caractères étranges.

« Cette variante était pauvre en polymorphismes, ce qui veut dire que sa séquence a peu muté au cours de l'évolution par rapport aux autres versions du même fragment observées parmi diverses populations mondiales », explique le professeur.

Cette combinaison génétique se rencontrait chez les populations d'origine européenne, asiatique, australienne et amérindienne, mais était absente chez les Africains. En 2003, son équipe émet l'hypothèse que ce variant génétique de source inconnue devait possiblement provenir d'une population archaïque ayant évolué à l'extérieur de l'Afrique. Même si le génome du Néandertalien n'était pas séquencé à cette époque, les membres de l'équipe ont familièrement baptisé ce segment « haplotype de Néandertal », un haplotype étant une suite des sites polymorphes d'un fragment d'ADN qui contient la signature d'un lignage génétique particulier.

En 2010, on réussit à séquencer le génome néandertalien à plus de 60 %. L'analyse comparative révèle alors que la signature génétique de l'haplotype archaïque en question provient bel et bien du génome de Néandertal.

« Des croisements féconds entre Néandertal et *Homo sapiens* ont donc eu lieu », affirme-t-il convaincu. Cette conclusion est également partagée par des chercheurs qui ont participé au séquençage du génome néandertalien.

Le fait que l'haplotype ne se retrouve pas chez l'*Homo sapiens* africain indique que ces allèles sont apparus chez le Néandertalien et que c'est ce dernier qui a transmis ces gènes à l'homme moderne.

Mais se pourrait-il que la même série de mutations se soit produite à la fois chez l'homme de Néandertal et chez l'homme moderne sans qu'il y ait eu de croisements entre les deux ? « Ce n'est pas impossible, mais il est hautement improbable qu'une même mutation survienne deux fois au même endroit du génome », répond le chercheur.

AU MOINS DEUX CROISEMENTS

L'importance du transfert génétique demeure minime et montre que les croisements ont été plutôt rares. Mais étant donné la faible taille des populations à cette époque, les chercheurs estiment qu'il suffirait de 2 Néandertaliennes dans un groupe de 100 *Homo sapiens* pour laisser une trace dans le génome si l'apport génétique confère des avantages. Les apports positifs mis au jour jusqu'à maintenant touchent entre autres le système immunitaire et le développement des os.

Ces découvertes font tomber les frontières de l'espèce qui séparaient jusqu'ici l'homme de Néandertal et *Homo sapiens*. Selon la définition classique, on considère que deux individus font partie d'espèces différentes lorsque leur croisement demeure stérile, ce qui n'a manifestement pas été le cas entre *Homo sapiens* et Néandertaliens. ■

DANIEL BARIL

DEUX SORTIES D'AFRIQUE

L'un des scénarios d'hominisation les plus largement partagés situe l'apparition de l'homme de Néandertal en Europe il y a 300 000 à 350 000 ans à partir d'une souche d'*Homo ergaster* ayant quitté l'Afrique il y a 800 000 ans par le détroit de Gibraltar alors à sec. *Homo ergaster* a aussi donné *Homo erectus* en Asie et possible-ment *Homo devisonian*, alors que la souche demeurée en Afrique a conduit à *Homo sapiens* qui, sous sa forme moderne, est apparu il y a 100 000 ans.

Ce dernier est à son tour sorti d'Afrique il y a au moins 60 000 ans, cette fois par le Moyen-Orient. C'est dans cette région que se seraient faits les premiers croisements entre Néandertaliens et *Homo sapiens* avant que ce dernier se disperse en Europe et en Asie. Les deux cousins ont donc cohabité pendant plus de 50 000 ans, soit jusqu'à la disparition du Néandertalien, il y a 25 000 ans.

D'autres auteurs ont proposé d'autres scénarios avec des dates pouvant varier de plusieurs dizaines de milliers d'années. Les dates mentionnées ici le sont à titre indicatif. ■

D.B.



FLORE

Fleurs - Événements - Objets - Curiosités - 5008, rue Sherbrooke Ouest - 514-488-3555 - www.flore.qc.ca

Les Diplômés

Université de Montréal

19342009

EN ASSOCIATION AVEC LE SAVOIR DEPUIS 75 ANS

Vous déménagez et souhaitez continuer à recevoir la revue Les Diplômés?

Vous désirez faire connaître vos réalisations?

Vous voulez consulter le calendrier des événements ou la liste des services offerts aux diplômés?

Site Web : www.diplomes.umontreal.ca

3744, rue Jean-Brillant,
Bureau 480
C.P. 6128, Succ. Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7

Téléphone : 514 343-6230
Sans frais : 1-877-343-6230
Télécopieur : 514 343-5798
Courriel : diplomes@umontreal.ca

les **DIPLÔMÉS** PRINTEMPS 2012 _24

les **DIPLÔMÉS** PRINTEMPS 2012 _25

DES CHAMPIGNONS QUI SE NOURRISSENT DE PÉTROLE

Saupoudrez de spores un échantillon de pétrole brut et laissez reposer deux semaines dans un incubateur. Surprise, des filaments ont colonisé la matière et l'odeur d'hydrocarbure a complètement disparu. « Les champignons se sont nourris de pétrole ! » lance, encore émerveillé, Mohamed Hijri, professeur de sciences biologiques et chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) de l'Université de Montréal.

Avec B. Franz Lang, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en génomique comparative et évolutive et professeur au Département de biochimie, il codirige un projet mettant à contribution la nature comme première partenaire dans le processus de décontamination. En combinant la capacité de croissance exceptionnelle de certaines plantes avec des champignons microscopiques et des bactéries qui stimulent leur croissance, les deux chercheurs pensent être en mesure de créer de véritables usines de décontamination biologique *in situ*, capables de s'attaquer avec succès aux lieux les plus contaminés de la planète...

La recette est simple. Au printemps, vous plantez à 25 centimètres d'intervalle des boutures de saules dont les racines plongeront dans le sol pour éponger les contaminants qui seront dégradés dans la matière ligneuse, de concert avec les microbes. Au terme de la saison, on brûle les tiges et les feuilles, et l'on n'a plus qu'une poignée de cendres emprisonnant les métaux lourds accumulés dans les cellules végétales. Un sol hautement contaminé sera assaini après quelques cycles. « De plus, c'est beau », fait remarquer Mohamed Hijri en montrant sur son écran la végétation dense qui a verdi en trois semaines le sol lunaire d'une ancienne raffinerie.

Grâce à la collaboration d'une compagnie pétrolière de la région montréalaise, les chercheurs ont eu accès à ce « paradis » microbiologique : un endroit où presque rien ne pousse et où nul ne s'aventure sans une combinaison digne d'un explorateur de l'espace. Là, éprouvette à la main, Mohamed Hijri a recueilli des microorganismes spécialisés dans la digestion d'hydrocarbures. « Si on laisse aller la nature, même les sites très contaminés retrouvent un état d'équilibre grâce à la colonisation de bactéries et de champignons. En isolant les espèces les plus efficaces dans cette lutte biologique, on gagne beaucoup de temps. »



Des chercheurs de l'équipe de Mohamed Hijri dans une plantation de saules aménagée sur un site contaminé par le pétrole.

Voilà la partie visible de ce projet de recherche qui pourrait conduire à une percée en matière de décontamination des sols. Il réunit au total 16 chercheurs de l'UdeM et de l'Université McGill, dont plusieurs travaillent à l'IRBV. L'équipe compte par ailleurs quatre chercheurs, juristes et politologues spécialistes des aspects éthiques, environnementaux, économiques, légaux et sociaux de la génomique.

Le principe s'appuie sur un processus déjà connu dans le secteur, appelé « phytore-médiation », consistant à utiliser la matière végétale comme vecteur de décontamination. Mais dans un sol contaminé, ce n'est pas la plante qui fait le plus gros du travail, ce sont les microorganismes, c'est-à-dire les champignons et les bactéries qui accompagnent le système racinaire. Or, il existe des milliers d'espèces de microorganismes. La tâche consistera à désigner les meilleures combinaisons plante-champignon-bactérie.

C'est le botaniste Michel Labrecque qui s'occupe du volet végétal. Le saule a une longueur d'avance : croissance rapide, feuillaison précoce ; qui plus est, la tige repousse plus généreusement lorsqu'elle est coupée. Encore faut-il déterminer la meilleure espèce de saule.

Génome Canada, Génome Québec et d'autres partenaires ont accordé un budget de 7,6 M\$ sur trois ans à ce projet mené dans les nouveaux laboratoires lumineux du Centre sur la biodiversité de l'UdeM. ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Université 
de Montréal

DES GÉNÉRATIONS DE DIPLÔMÉS FIERES DE FAÇONNER L'AVENIR

Ensemble, ils donnent à leur université les moyens de maintenir l'excellence.

U^{de}M

Contribuez dès maintenant au www.bdrd.umontreal.ca ou utilisez le formulaire ci-contre.

Pour information, composez le 514 343-6812 ou le 1 888 883-6812.

Les campagnes de financement sont organisées par le Bureau du développement et des relations avec les diplômés avec l'appui de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.



UN AMOUR DES THÉS
MAISON DE THÉ
10 ANS
2002-2012



1224 Bernard O.
Outremont
Centropolis
Laval
amourdesthes.com

LES MAUVAIS CHANTEURS ONT L'OREILLE JUSTE

On croit souvent que ceux qui n'arrivent pas à chanter juste ont un problème de perception auditive. Cette croyance populaire serait sans fondement, selon une recherche postdoctorale effectuée par Sean Hutchins au Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son. Une expérience a en effet montré que ceux qui n'arrivent pas à reproduire vocalement une note parviennent à le faire sans difficulté s'ils utilisent un synthétiseur. «Cela illustre que ces personnes perçoivent correctement le son», souligne le chercheur. La principale difficulté résiderait dans l'habileté à traduire le timbre exact d'une note dans le mode vocal.

LE MÉTRO, C'EST BON POUR LA SANTÉ!

Accomplir un aller-retour en transport en commun permet d'effectuer en moyenne 2500 pas par jour, ce qui équivaut au quart de l'activité physique quotidienne recommandée. Voilà les résultats obtenus par Catherine Morency, titulaire de la chaire de recherche Mobilité de l'École Polytechnique de Montréal. «Pour beaucoup de gens, marcher jusqu'à l'arrêt d'autobus ou la station de métro est le seul exercice, mais cette activité physique quotidienne qui fait partie de la routine des usagers n'est pas négligeable, observe la professeure. Prendre le transport en commun est plus qu'un geste écologique: c'est aussi bon pour la santé.»

INFANTICIDE: LES PARENTS BIOLOGIQUES PLUS SOUVENT EN CAUSE

Contrairement à ce qu'ont laissé croire des travaux d'orientation évolutionniste dans les années 80, les infanticides sont plus souvent le lot des parents biologiques que des beaux-parents. Une recherche de maîtrise réalisée par Jean-Philippe Quenneville au Département de psychologie à partir des cas d'infanticides survenus au Québec entre 1990 et 2007 montre que les parents biologiques sont responsables du décès de l'enfant dans plus de 75 % des cas. L'analyse des données d'autres études sur le même sujet ailleurs dans le monde révèle la même tendance.



TABAGISME DE LA MÈRE, EMBONPOINT DE L'ENFANT

Les enfants de mères en situation de surpoids pendant leur grossesse courent deux fois plus de risques de souffrir d'embonpoint. Si les mères sont obèses, ce risque est six fois plus élevé. Et si elles fument durant la grossesse, le risque est multiplié par deux. Ces effets se font sentir sur l'enfant dès l'âge de trois ans et demi. C'est ce que montrent les travaux de Laura Pryor, doctorante au Département de médecine sociale et préventive. Les liens entre tabagisme et embonpoint demeurent méconnus et des facteurs tant génétiques qu'environnementaux seraient en cause.

DES PLANÈTES CORIACES

La découverte de deux «cadavres planétaires» par une équipe d'astrophysiciens diplômés de l'UdeM et formés par le professeur Gilles Fontaine conduit à réviser le processus d'évolution des étoiles géantes rouges. Deux planètes gazeuses, dont il ne subsiste aujourd'hui que les noyaux de fer, ont survécu à leur «ingestion» par l'étoile hôte et auraient accéléré sa perte de masse en favorisant la dispersion de son enveloppe gazeuse dans l'espace jusqu'au stade de naine blanche. C'est la première fois qu'un tel phénomène est observé.



MIEUX VAUT LE JEU VIDÉO D'EXERCICE QUE LA SÉDENTARITÉ

Les enfants qui s'adonnent à des jeux vidéo ont tendance à manger davantage au repas qui suit à cause du stress suscité par le jeu. L'énergie alimentaire supplémentaire serait de 335 kilojoules (kJ) à la suite d'une séance de jeu de 60 minutes. Selon Marie-Ève Mathieu, professeure au Département de kinésiologie, certains jeux d'exercice sur des consoles telles que la Wii et Kinect peuvent neutraliser jusqu'à 1393 kJ en une heure d'exercice pour une personne de 70 kg. Elle y voit une solution aux jeux vidéo où l'on ne bouge pas, mais recommande, en premier lieu, le sport d'extérieur.

MUSIQUE ET VOIX: UN MÊME CHEMIN DANS LE CERVEAU

Une étroite corrélation existe entre la mémoire des expressions vocales et la mémoire des expressions musicales. «Il y a une très forte possibilité que la voix et la musique soient traitées de façon similaire par le cerveau», affirme William Aubé, doctorant au Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son de l'UdeM. Cela est étayé par l'imagerie cérébrale, qui montre un chevauchement de la région du cerveau activée par la musique et de celle qui est vouée aux expressions vocales.



COMMENT ÉLIMINER LE MERCURE DU POISSON?

Consommer du poisson cru augmente l'absorption de mercure, mais, si votre repas de sushis est accompagné d'une tasse de thé ou de café, l'exposition au mercure est réduite de 50 à 60 %. Si vous faites bouillir le poisson, le taux de mercure diminue de 40 %; si vous le faites frire, il est réduit de 60 %. L'effet combiné de ces méthodes de cuisson et de ces boissons annule pour ainsi dire la bioaccessibilité du mercure, selon la recherche du doctorant Ousséni Ouédraogo, dirigé par Marc Amyot au Département de sciences biologiques.

Ces capsules sont tirées d'articles de l'hebdomadaire *Forum* et de communiqués du Bureau des communications et des relations publiques de l'UdeM, qui peuvent être consultés sur le site nouvelles.umontreal.ca/forum.



MAINTENEZ LE LIEN AVEC VOTRE ALMA MATER!

CHOISIR LA CARTE VISA DESJARDINS –
LES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL¹,
C'EST EXPRIMER VOTRE APPARTENANCE.

À CHAQUE ACHAT EFFECTUÉ AVEC VOTRE CARTE,
VISA DESJARDINS VERSERA À L'ASSOCIATION
UN POURCENTAGE, À TITRE GRACIEUX.

VISA OR *Odyssee* – Les Diplômés de l'Université de Montréal

- Couverture complète d'assurances voyages.
- Programme de récompenses BONIDOLLARS Desjardins:
– jusqu'à 2% de vos achats en BONIDOLLARS Desjardins.
- De plus, à titre de détenteur de la carte OR *Odyssee*
Desjardins – Les Diplômés de l'Université de Montréal,
vous recevrez annuellement 20 BONIDOLLARS de la
part de votre Association.

VISA Desjardins Classique – Les Diplômés de l'Université de Montréal

- Aucuns frais annuels.
- Assurance voyage 3 jours²:
– Soins de santé d'urgence;
– Accident;
– Annulation de voyage;
– Bagages.

FINANCEMENT Accord D Desjardins¹

Il existe deux façons d'utiliser votre financement
Accord D¹; votre seconde limite de crédit :

- chez l'un des 6 500 détaillants participants:
– plans de financement allant jusqu'à 0%
chez certains détaillants¹;
- sous forme d'avance d'argent déposée
automatiquement dans votre compte à la caisse³:
– financement en quelques minutes seulement.⁴

POUR UNE DEMANDE DE CARTE :
Internet: desjardins.com/cartes
Téléphone: 1 877 847-VISA
514 397-4415

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

¹ Sujet à l'approbation du service de crédit de Services de cartes Desjardins.
² Les protections d'assurance sont souscrites auprès de Desjardins Sécurité
financière, compagnie d'assurance vie. Le présent document a été rédigé
à titre explicatif. Pour plus de détails, consultez les contrats d'assurance.
Certaines conditions et restrictions s'appliquent.
³ Offert dans les caisses participantes seulement. Vous devez être membre
d'une caisse Desjardins.
⁴ Pendant les heures d'ouverture des Services de cartes Desjardins.
* VISA Int. / Fédération des caisses Desjardins du Québec, usager autorisé.



EXCLUSIVITÉS UdeM: PROGRAMMES DE DEUXIÈME CYCLE EN COMMUNICATION POLITIQUE

Le Département de communication et le Département de science politique de
l'Université de Montréal viennent de créer deux programmes de deuxième cycle
en communication politique, soit un microprogramme et un diplôme d'études
supérieures spécialisées (DESS). Ces deux programmes, les premiers au Canada
de type bidisciplinaire menant à un diplôme de deuxième cycle, recevront leurs
premiers étudiants à l'automne 2012.

Depuis plus de 10 ans, les départements de communication et de science
politique offrent un baccalauréat bidisciplinaire en communication et politique
qui attire 125 nouveaux étudiants chaque année. La demande d'un programme
aux cycles supérieurs émane des étudiants.

La communication politique inclut, d'une part, les théorisations des processus
et enjeux de communication (dispositif, langage, médiation) dans leurs rapports
au politique et, d'autre part, l'analyse de la production, de la circulation, des usages
et des effets du discours public et de l'information dans un contexte politique.

Le microprogramme et le DESS se concentreront sur la prise de parole des
groupes de citoyens sur la place publique, la participation et l'engagement
politique sur le Web, les formes changeantes du militantisme, la formation
des identités collectives et la communication publique et gouvernementale.
On abordera aussi des sujets comme le rôle des nouvelles technologies dans les
campagnes électorales et les personnalités politiques masculines et féminines
contemporaines.

Domaine de recherche en pleine croissance, la communication politique fait
l'objet d'une concurrence vive entre les universités canadiennes. L'Université
de Montréal a voulu saisir l'occasion d'occuper le terrain aux cycles supérieurs.

ÉTUDES INTERNATIONALES

Le Département de science politique a procédé par ailleurs à la réforme de la
maîtrise en études internationales. Implantés au début des années 2000, les
programmes de deuxième cycle en études internationales ont connu un succès
qui ne se dément pas. Aujourd'hui, environ 175 étudiants y sont inscrits et, année
après année, ces programmes attirent une clientèle aux profils et aux origines
divers. La maîtrise en études internationales en constitue la figure de proue:
plus de 130 candidats déposent des demandes d'admission chaque année.

La refonte, qui est entrée en vigueur cet hiver, touche l'ensemble des pro-
grammes et mène à des changements qui répondent à des soucis d'efficacité
et d'adaptation aux réalités nouvelles avec lesquelles les étudiants et diplômés
doivent composer. ■

M.R.S.



MICROPROGRAMMES DE DEUXIÈME CYCLE EN RELATIONS INDUSTRIELLES

Le stress, la toxicomanie et les mauvaises habitudes de
vie touchent le monde du travail et ces questions feront
l'objet d'un microprogramme de deuxième cycle sur la
santé et le mieux-être au travail offert par l'École de
relations industrielles dès l'automne prochain.

Le concept de mieux-être au travail traduit l'importance
d'arriver à concilier, dans un contexte de plus en plus
compétitif, les exigences des organisations avec une
vision intégrative des besoins sociaux de la main-d'œuvre,
ce qui inclut les problèmes de la vie quotidienne, notamment
ceux entourant la conciliation travail-famille.

Quatre autres microprogrammes de deuxième cycle
(15 crédits de cours) seront également offerts dans les
domaines suivants: la dynamique des relations de travail,
la gestion de la diversité dans les organisations, la gestion
stratégique des ressources humaines et les perspectives
internationales en relations industrielles.

Ces microprogrammes aux formations axées sur les
enjeux de l'heure peuvent également marquer une étape
vers d'autres programmes aux 2^e et 3^e cycles. « Nous
avons pris en compte les besoins du marché du travail,
souligne Jane Jenson, vice-doyenne aux études supérieures
et aux affaires extérieures à la Faculté des arts et des
sciences. Ces programmes peuvent attirer plusieurs
personnes qui ne sont pas nécessairement intéressées
par la maîtrise mais qui souhaitent poursuivre des études
après leur baccalauréat. » ■

M.R.S.



PREMIER BACCALAURÉAT EN NEUROSCIENCES EN FRANÇAIS

Un nouveau baccalauréat en neurosciences sera offert à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal à l'automne 2013. Il s'agit du tout premier programme de premier cycle en neurosciences en français « au Québec, au Canada et dans le monde », selon Elaine Chapman, professeure à l'École de réadaptation de la Faculté de médecine.

« Les chercheurs de l'Université de Montréal en neurosciences jouissent d'une excellente réputation sur le continent », ajoute M^{me} Chapman.

Considérées comme l'une des branches les plus complexes de la médecine et de la biologie, les neurosciences visent à comprendre la structure et le fonctionnement du cerveau et toutes les autres composantes du système nerveux. Il s'agit d'un domaine de pointe, en pleine croissance. Bien que les connaissances continuent de croître dans ce secteur, le fonctionnement du cerveau n'est que partiellement compris à ce jour.

Ce nouveau programme sur lequel travaille la Faculté de médecine depuis plus de trois ans prévoit l'élaboration de plusieurs cours totalisant 46 crédits. Le baccalauréat, en partie interdisciplinaire, offrira « une formation de pointe dans ce domaine, qui a connu un essor extraordinaire depuis 1970 ». Les étudiants acquerront « des concepts et des méthodes propres aux neurosciences et une formation de base dans des disciplines connexes : biochimie, biologie, génétique, pharmacologie, physiologie et psychologie ».

La formation sera axée sur le développement de l'esprit critique et la pratique de la communication scientifique et mettra régulièrement les étudiants en situation de travail en laboratoire, en plus de les familiariser avec le milieu de la recherche.

Les diplômés pourront poursuivre leurs études aux cycles supérieurs, entreprendre une carrière en recherche ou intégrer directement le marché du travail. ■

M.R.S.



Lili-les Bains

Experte en femmes parfaites
Taille 8 à 22 sur mesure
www.Lili-Les-Bains.com



De gauche à droite, Jean Saine, la D^{re} Hélène Boisjoly, doyenne de la Faculté de médecine, et la D^{re} Yoanna Skrobik, professeure de clinique à la Faculté de médecine, interniste et intensiviste à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont

UNE PREMIÈRE CHAIRE UNIVERSITAIRE EN SOINS INTENSIFS AU QUÉBEC

En juin 2005, Jean Saine (HEC 1980) a séjourné 25 jours aux soins intensifs de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Il a voulu exprimer sa reconnaissance aux médecins qui lui ont permis de survivre en devenant l'instigateur et le principal donateur de la Chaire Lise et Jean Saine en soins intensifs de l'UdeM à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, dont la titulaire est la D^{re} Yoanna Skrobik (médecine 1983).

Président de Saine Marketing, la plus importante firme de stratégie et de recherche en marketing du Québec, Jean Saine est considéré comme l'expert québécois en marketing et est reconnu dans le milieu des affaires. M. Saine a également travaillé dans le milieu universitaire, où il a enseigné le marketing de 1980 à 1985. Il a siégé au conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal pendant neuf ans. Tout au long d'une carrière couronnée de succès, il a laissé sa marque dans plusieurs organisations caritatives. Grâce à la générosité de Jean Saine et de sa femme, Lise, cette chaire rehaussera à la fois les activités de recherche et de formation médicale, l'expertise clinique et la qualité des soins intensifs au Québec.

Cette chaire, qui est la première chaire universitaire en soins intensifs au Québec, a été inaugurée à l'UdeM le 24 novembre 2011.



UNE NOUVELLE BOURSE EN PHYSIQUE

Professeur retraité et ancien directeur du Département de physique, Jean-Robert Derome connaît bien l'importance de se donner les moyens de recruter les meilleurs étudiants. Ce désir de contribuer à l'avenir des étudiants ainsi qu'au rayonnement de la physique et de la science est aussi une affaire de famille. Avec sa femme, Marlene Lyons (technologie médicale 1959 et biochimie 1973), et leur filleul, Benoit Hamel (science politique 1994), il crée un fonds de bourses capitalisé destiné à encourager l'excellence des étudiants d'un programme de physique de premier cycle.

Le Fonds Derome-Hamel-Lyons en physique permettra de recruter des étudiants dont le dossier est de grande qualité. Il permettra la remise annuelle d'une bourse d'accueil d'une valeur minimale de 2500 \$.

Grâce à la générosité de ces trois donateurs, la première bourse Derome-Hamel-Lyons, d'un montant de 3000 \$, sera accordée en 2012.

Les personnes désireuses de contribuer au Fonds Derome-Hamel-Lyons en physique peuvent communiquer avec Marie-Claude Giguère, conseillère en développement à la Faculté des arts et des sciences, au 514 343-6217 ou à marie-claude.giguere.1@umontreal.ca.

Erratum
Dans la revue *Les diplômés* d'automne 2011 (p. 30), il était question du Fonds Jean-Marc-Chevrier créé pour les étudiants au doctorat en psychologie. Il était écrit : « Jean-Marc Chevrier, diplômé du Département de psychologie et fondateur de l'Institut de recherche en psychologie », alors qu'il aurait fallu lire « fondateur de l'Institut de recherches psychologiques ».



LE MÉLOMANE SERGE MALO LAISSE UN HÉRITAGE INESTIMABLE À LA FACULTÉ DE MUSIQUE

Le D^r Serge Malo, décédé en mars 2011, était un homme de cœur et un généreux donateur. Diplômé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal (1969), il a fait sa spécialité en cardiologie à l'Université de Sherbrooke dans les années 70. C'est avec passion qu'il a pratiqué et enseigné la médecine.

Hautboïste de formation et mélomane averti, il a constitué, tout au long de sa vie, une importante collection d'enregistrements et de documents musicaux. En 1986, après plusieurs années passées dans la région de Sherbrooke, son intérêt marqué pour la musique, les spectacles et l'opéra le pousse à revenir s'établir dans la région de Montréal. À l'occasion d'un forum sur la philanthropie à la Faculté de musique en 2003, il témoignera du rôle majeur qu'a joué la musique dans sa vie, rôle qui a influencé sa décision de donner à la faculté.

Le D^r Malo a légué à la bibliothèque de la Faculté de musique une partie de sa collection de disques de vinyle dont l'étendue et la qualité sont le fait d'un collectionneur éclairé. En 2011, un legs substantiel viendra compléter la collection Serge-Malo, qui comprend aujourd'hui plus de 8000 disques compacts, 873 DVD, 159 VHS, 197 documents imprimés et 900 disques de vinyle qui couvrent toutes les époques musicales avec des accents sur l'opéra, la musique de chambre et les œuvres orchestrales.

Avec cette collection considérable donnée à l'Université de Montréal, ce diplômé en médecine a su perpétuer son attachement à son *alma mater* et offrir un héritage inestimable aux futures générations d'étudiants en musique.



Sur la photo, nous voyons, dans l'ordre habituel, Louis Bernatchez, président de l'Association des diplômés de l'UdeM, Liza Frulla et Sophie Thibault, François Hudon, Manon Lambert, Guy Breton, Louise Roy, Christine Desaulniers, Jean-Guy Roy, Nancy German, Luc Gauthier, Michèle Perryman et Yves Boisvert (photo : Jean Martin).

25^e ANNIVERSAIRE DE PROMOTION DES DIPLÔMÉS DE 1986

Près de 400 personnes ont participé, le 28 octobre dernier, à la soirée du 25^e anniversaire de la promotion 1986, qui a clôturé de façon magistrale le Mois des diplômés 2011. Coanimée par l'ambassadrice de ce mois des diplômés Sophie Thibault (psychologie 1985) et par Liza Frulla (sciences de l'éducation 1972), la soirée aura permis à l'Association de rendre hommage à huit diplômés qui se sont démarqués dans leur milieu professionnel :

- | | |
|--|--|
| Yves Boisvert (études françaises)
Journaliste
<i>La Presse</i> | François Hudon (HEC)
Premier vice-président
Direction du Québec
BMO |
| Christine Desaulniers (droit)
Vice-présidente, chef des affaires
juridiques et secrétaire
Société Transcontinental | Manon Lambert (pharmacie)
Directrice générale et secrétaire
Ordre des pharmaciens du Québec |
| Luc Gauthier (médecine dentaire)
Clinicien et chercheur
CSSS de Chicoutimi | Michèle Perryman (relations industrielles)
Directrice principale de la pratique
Recherche de cadres
Raymond Chabot Ressources humaines |
| Nancy German (linguistique et traduction)
Vice-présidente aux communications
Pratt & Whitney | Jean-Guy Roy (théologie)
Directeur général
Radio Ville-Marie |

Merci aussi à nos commanditaires principaux :



FERNAND LACOMBE, MEMBRE DU CLUB DES DIPLÔMÉS SÉNIORS, FAIT UN DON EXCEPTIONNEL

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la Faculté de pharmacie annonçait, le 4 novembre dernier, le don de 100 000 \$ de Fernand Lacombe, pharmacien de la promotion 1950. Pour partager ce moment unique, M. Lacombe était accompagné de ses sept enfants, parmi lesquels sa fille Michèle, pharmacienne, diplômée de l'UdeM en 1978. À cette occasion, Claude Mailhot, professeure titulaire et ancienne vice-doyenne aux études à la faculté, qui est de la même promotion que Michèle Lacombe et qui a bien connu la famille, a partagé quelques anecdotes et de bons souvenirs avec les invités présents. M^{me} Mailhot a rappelé les valeurs de respect, d'honnêteté, de solidarité et de générosité inculquées par M. et M^{me} Lacombe à leurs enfants.

Prenant la parole dans le courant de la soirée, la chancelière, Louise Roy, et le recteur, Guy Breton, ont brossé un tableau du développement de l'Université de Montréal et des nombreux projets en cours, dont les préparatifs liés à la grande campagne de financement qui prendra son envol cette année. Merci au personnel du Bureau du développement et des relations avec les diplômés ainsi que du Bureau des communications et des relations publiques, de même qu'à toutes les personnes diplômées en 1986 qui ont collaboré au succès de cette rencontre : **Jean R. Allard**, droit **Monique Champagne**, pharmacie **Jacqueline Desrosiers**, mathématiques **Yves Du Sablon**, relations industrielles **Roger Lippé**, sciences biologiques **Langis Michaud**, optométrie **Yves Remington**, kinésiologie **Jean-François Roussel**, théologie **Pierre Savignac**, informatique

De gauche à droite : Pierre Moreau, doyen de la Faculté de pharmacie ; Chantal Thomas, directrice générale du Bureau du développement et des relations avec les diplômés ; Yves, Louise et Michèle Lacombe (enfants de M. Lacombe) ; Claude Mailhot ; Fernand Lacombe et ses autres enfants Guy, Andrée, Marie et Jacques ; et Mathias Guénette-Gauthier, président de l'Association des étudiants en pharmacie de l'Université de Montréal

M. Lacombe était très ému et très fier de redonner à son *alma mater*. Racontant qu'il avait reçu une solide formation qui lui avait permis de réussir dans la vie, il a dit trouvé naturel qu'il y ait un retour de balancier envers sa faculté. Il a exercé sa profession de pharmacien pendant plus de 50 ans avec une véritable passion. Selon les témoignages de plusieurs, M. Lacombe est un homme plein d'empathie, généreux de son temps et qui était des plus appréciés par ceux qu'ils appelaient affectueusement « ses patients ». La faculté lui est très reconnaissante de ce don exemplaire. Un fonds doté au nom de M. Lacombe a été créé et viendra en appui à la formation des futurs pharmaciens.



25 ANS DE SERVICE POUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Michel Saint-Laurent, secrétaire général de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, a reçu un chaleureux hommage soulignant ses 25 ans de service à l'Association. Plus de 50 personnes s'étaient réunies pour l'occasion au Club Mount Stephen, à Montréal. Durant ce souper, organisé par le conseil d'administration de l'Association, plusieurs des invités ont souligné l'indispensable apport de M. Saint-Laurent (science politique 1978 et gérontologie 1990) à la vie de l'organisation. Ainsi, Louis Bernatchez, qui est président du conseil de l'Association, a d'emblée classé M. Saint-Laurent dans la catégorie des grands diplômés de l'UdeM. « Michel est fier de son *alma mater* et il propage ce sentiment de manière impressionnante », a-t-il lancé. M. Bernatchez a en outre fait observer qu'aucun des diplômés honorés au cours du dernier quart de siècle n'avait jamais formulé quelque commentaire négatif que ce soit à l'endroit de l'équipe du secrétaire général. Ce qui en dit long sur l'efficacité du petit groupe d'organiseurs pilotés par M. Saint-Laurent. En bref, si la qualité et la solidité de l'Association sont aujourd'hui acquises, c'est beaucoup grâce au travail souvent ingrat, toujours modeste mais ô combien essentiel de son fidèle secrétaire général. Ce dernier s'est montré touché par l'hommage rendu. Il a rappelé que son travail était devenu bien différent depuis ce fameux jour du mois d'août 1985 où il s'est retrouvé dans un minuscule bureau où trônaient 10 sacs contenant le courrier non ouvert des deux mois précédents... Quand on lui demande ce qui a le plus changé depuis son arrivée, M. Saint-Laurent répond sans hésiter : « Le nombre de diplômés, qui est passé de 50 000 à plus de 300 000, mais aussi la multiplication des moyens pour les atteindre, c'est-à-dire le courriel, les cellulaires, les réseaux sociaux. »



MISSION À PARIS

Le recteur, Guy Breton, le directeur de HEC Montréal, Michel Patry, et le directeur général de l'École Polytechnique, Christophe Guy, ont participé, fin novembre, à une mission de rayonnement et de réseautage à Paris. Cette mission qui comportait plusieurs volets aura permis, entre autres, de créer des liens avec des dirigeants d'entreprises françaises, mais aussi de rencontrer nos diplômés qui résident en France. C'est d'ailleurs dans cet esprit que le délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, recevait à sa résidence, le 28 novembre dernier, des diplômés des trois établissements d'enseignement. Plus de 150 diplômés ont profité de cette occasion pour prendre des nouvelles de leur alma mater et enrichir leurs réseaux de relations.

Onze anciens présidents de l'Association assistaient à la réception : entourant Michel Saint-Laurent Louise Leduc, Marie-Claude Gévry, Claire Deschamps, Jean R. Allard, Danielle Melanson, Andrée Grimard, Pierre Grand'Maison, Louis Cyr, Christian Tremblay, Louis Bernatchez et Laurent Giguère.



L'EBSI CÉLÈBRE SES 50 ANS

L'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal a célébré ses 50 ans d'existence en tant que département de l'UdeM en organisant une joyeuse soirée de retrouvailles avec ses diplômés le 27 octobre dernier. La soirée s'est déroulée à l'agora Morris et Rosalind Goodman du pavillon Jean-Coutu, sur le campus de l'Université de Montréal. Environ 150 diplômés et amis de l'EBSI ont participé au cocktail et au souper qui a suivi. Pour voir les photos de cette rencontre, on peut se rendre sur le site www.ebsi.umontreal.ca. Après le repas, des certificats de reconnaissance ont été remis pour souligner la contribution exceptionnelle de certains acteurs de l'histoire de l'EBSI : Caroline Archambault, Diane Baillargeon, Benoit Ferland, Michel Lévesque et Johanne Perron, chargés de cours pendant plus de 10 ans, Lisette Morin-Jazouli, adjointe administrative retraitée, Louise Gagnon-Arguin, Marcel Lajeunesse et Paule Rolland-Thomas, professeurs retraités. L'EBSI remercie les nombreux diplômés qui ont fait de cette soirée un moment d'émotion et de plaisir partagés, ainsi que les commanditaires qui en ont permis le financement : la Faculté des arts et des sciences de l'UdeM, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Eureka.cc, OCLC Canada, Irosoft, Proquest et la Fondation pour une bibliothèque globale, ainsi qu'Inso-Microboutique pour le prix de présence, le Service des bibliothèques de l'UQAM pour l'arrangement floral et la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal pour l'affiche sur la recherche documentaire.

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011-2012

Président du conseil
Louis Bernatchez
Mathématiques 1993
Associé
Morneau Sobeco



Présidente de l'Association
Danielle Dansereau
Linguistique et traduction 1978
et 1980, FEP 1983



Première vice-présidente
et vice-présidente
aux activités honorifiques
Antonine Boily-Bousquet
Sciences de l'éducation 1972
Administration scol. 1975, HEC 1985
Professeure, Commission scolaire de Laval



Vice-président aux finances
Pierre Sauvé
Polytechnique 1966
Syndic correspondant
Ordre des ingénieurs du Québec



Vice-présidente
aux services aux membres
Suzanne Bisailon
Pharmacie 1969, 1972 et 1975
Droit 1987
Avocate et professeure honoraire de l'UdeM



Vice-président aux activités
socioculturelles et régionales
Gilles Legault
Droit 1954
Avocat



Vice-présidente
aux communications
Elizabeth Deschamps
HEC 1982
Contractuelle professionnelle
Stratégie d'entreprise et marketing



Administratrice
Ann Bigué
Droit 1974
Associée
Fraser Milner Casgrain



Administratrice
Fabiola Tassy
Droit 2003
Avocate
Pratt & Whitney Canada



Administrateur
Jean-Marie Robillard
Technique médicale 1952



Administratrice
Caroline Varin
HEC 1991
Conseillère en développement
et gestion de projets
Mouvement Desjardins



Administrateur
Alexandre Doire
Philosophie 2005 et 2010
Conseiller
Korn / Ferry International



Administrateur
Christian Samoisette
Sciences infirmières 1989
Coordonnateur des mesures d'urgence
et sécurité civile CSSS de la Montagne



Administrateur
Jean Renaud
Directeur de cabinet
Rectorat de l'UdeM



Secrétaire général
Michel Saint-Laurent
Science politique 1978
FEP 1990



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La présidente de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, Danielle Dansereau, me prie de convoquer tous les membres à la 77^e assemblée générale de l'Association.
Cette importante réunion se tiendra le mercredi 28 novembre 2012, à 17 h 30, à Montréal (endroit à déterminer).

ÉLECTIONS AU CONSEIL: MISES EN CANDIDATURE

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 26 octobre 2012, à 16 h, en remplissant un bulletin de présentation qu'elles peuvent obtenir en composant le 514 343-6230.
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

CONFÉRENCES SUR L'OPÉRA

Poursuivant la tournée amorcée l'an dernier, Michel Veilleux a présenté le troisième volet de sa conférence sur l'opéra à Saint-Hyacinthe (65 personnes), Sherbrooke (105 personnes), Laval (285 personnes) et Longueuil (400 personnes).
Rappelons que M. Veilleux (histoire de l'art 1998 et musique 1992) est responsable de la série « Opéramania » de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

CONFÉRENCE DE LOUISE MASSON POUR LES JEUNES DIPLÔMÉS

Pour une huitième année de suite, l'opération Jeunes diplômés aura permis à l'Association de mieux se faire connaître des diplômés plus récents en leur offrant d'assister à une conférence de Louise Masson intitulée « Recevoir et être reçu dans la vie sociale ».
Directrice de Beaux Gestes et auteure de nombreux ouvrages sur la question, Louise Masson, diplômée de la Sorbonne, est spécialiste de l'étiquette et conférencière appréciée.
Plus de 300 personnes ont assisté à cette conférence, tenue le 18 novembre 2011 à l'amphithéâtre Ernest-Cormier du pavillon Roger-Gaudry.

VOYAGE CULTUREL À QUÉBEC

Une cinquantaine de personnes ont participé, le 20 octobre dernier, à une escapade culturelle à Québec dont le point culminant était la visite de l'exposition *Rome: de ses origines à la capitale d'Italie*, présentée par le Musée de la civilisation du Québec.
Les présentations et les commentaires étaient faits par Francine Sarasin (musique 1977), directrice fondatrice de la compagnie Les beaux détours, compagnie avec qui l'Association entretient, depuis de nombreuses années, une agréable complicité.

ACTIVITÉS À VENIR

www.diplomes.umontreal.ca



Michel Saint-Laurent
et Chantal Thomas

L'ASSOCIATION ET LE BUREAU DU DÉVELOPPEMENT SOUS UN MÊME TOIT

Chantal Thomas, directrice générale du Bureau du développement et des relations avec les diplômés (BDRD), et Michel Saint-Laurent, secrétaire général de l'Association des diplômés, sont heureux d'annoncer que leurs effectifs sont maintenant regroupés sous un même toit.
Il s'agit d'une des premières réalisations concrètes découlant de l'alliance stratégique signée au cours de l'automne dernier entre l'Université et l'Association.
Ainsi, depuis le 20 janvier, le bureau 480 du 3744, rue Jean-Brillant a été réaménagé pour accueillir l'Association des diplômés, qui conserve son entière autonomie administrative et juridique. Ses employés pourront désormais travailler dans un environnement physique et bureautique mieux intégré et nettement plus avantageux.
Cette plus grande proximité entre l'Association et le BDRD permettra un meilleur arrimage des objectifs des deux partenaires et une coordination plus étroite des interventions dans les secteurs à la fois des relations avec les diplômés et du développement.
La collaboration immédiate se fera principalement sentir dans les domaines suivants: le fichier des diplômés, les activités offertes aux diplômés, la communication et le développement.
L'accroissement des activités philanthropiques mais aussi le désir de maximiser et de partager les ressources existantes auront accéléré, en quelque sorte, ce rapprochement physique qui vient couronner les efforts de collaboration déployés au cours des dernières années.
C'est donc avec beaucoup d'optimisme que M^{me} Thomas et M. Saint-Laurent entrevoient l'avenir sous un même toit!

De gauche à droite les administrateurs Christian Samson, Philippe Guérin (vice-président), Sylvie Parent (trésorière), Marie Héту (présidente), François Bève, Fabienne Thibeault, Robert Huc (président honoraire), Lyse Lefebvre-Guéry (vice-présidente) et Jean-Pascal Foucault



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AFDUM-POLY

Le 7 décembre dernier, en présence d'une trentaine de diplômés et amis, l'Association française des diplômés de l'Université de Montréal et de l'École Polytechnique (AFDUM-Poly) a tenu son assemblée générale annuelle à la délégation générale du Québec à Paris. À cette occasion, Fabienne Thibeault, diplômée de l'UdeM, a été élue membre du conseil d'administration, renforçant ainsi l'équipe existante des administrateurs. Avant le verre de l'amitié, M^{me} Thibeault a présenté son autobiographie intitulée *La fille du Saint-Laurent*.

L'émergence et le développement du langage chez l'enfant
Diane Daviault
Linguistique et traduction
1983 et 1989
Chenelière Éducation, 2011
256 pages, 51,95 \$

La fille du Saint-Laurent
Fabienne Thibeault
Orthopédagogie 1975
Les Editions du Moment, 2011
224 pages, 29,95 \$



Soucieuse d'offrir à ses clients un service exceptionnel, TD Assurance Meloche Monnex vous offre ces conseils de sécurité.

- Ce qu'il faut savoir à propos des sacs gonflables
- Les enfants en bas âge ne doivent jamais s'asseoir sur le siège avant d'un véhicule équipé de sacs gonflables. Les jeunes enfants et les bébés doivent prendre place dans un siège d'auto adapté à leur âge et à leur taille.
 - Les enfants de 12 ans ou moins doivent toujours s'asseoir à l'arrière, ceinture bouclée.
 - Les sièges d'auto pour enfants doivent être correctement installés et arrimés aux points d'ancrage du véhicule.
 - Portez toujours la ceinture abdominale et le baudrier de la ceinture de sécurité. Le baudrier doit passer sur la clavicule, tandis que la ceinture abdominale doit être portée bas sur les hanches et bien ajustée.

- Soyez responsable et prenez des précautions élémentaires
- Tous les sacs gonflables, anciens et nouveaux, peuvent causer des blessures ou la mort. Faites preuve de bon sens.
 - Tous les occupants d'un véhicule muni de sacs gonflables doivent savoir ceci : **Les sièges avant doivent être reculés au maximum ! Tout le monde doit porter sa ceinture!**

Pour plus d'information : www.melochemonnex.com/umontreal
1-866-352-6187

Le programme d'assurance habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par **SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE**. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.
*** Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.
Sources d'information : Smart Motorist, Transport Canada (www.tc.gc.ca/roadsafety/), Conseil canadien de la sécurité.



Diversification des mains-d'œuvre, mobilisation des savoirs et formation
Colette Bernier
(sous la direction de)
Sociologie 1972, 1975 et 1989
Laurier Caron
(sous la direction de)
Normand Pépin
(sous la direction de)
Michel Racine
(sous la direction de)
Les Presses de l'Université Laval, 2011
217 pages, 27,95 \$

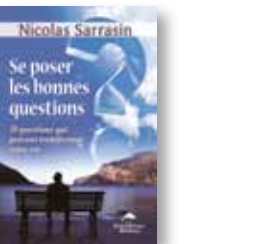
Ne vous taisez plus!
Denise Bombardier
Science politique
1968 et 1971
François Laborde
Fayard, 2011
80 pages, 9,95 \$



Ce que le cerveau a dans la tête
Joël Monzée
(sous la direction de)
Physiologie 2004
Éditions Liber, 2011
218 pages, 26 \$

À toi Kim Thúy
Linguistique et traduction 1990
Droit 1993
Pascal Janovjak
Libre Expression, 2011
167 pages, 22,95 \$

J'attends ton appel
Donald Alarie
Lettres 1971
XYZ éditeur, 2011
134 pages, 18 \$



Se poser les bonnes questions
Nicolas Sarasin
Littératures de langue française, 2001
Le Dauphin Blanc, 2011
240 pages, 19,95 \$



La spirale de Lar Jubal: la quête de Chaaas, tome 4
Michèle Laframboise
Géographie 1984 et 1987
Polytechnique 1993
Médiapaul, 2011
207 pages, 13,95 \$



Alimentaire mon cher Watson
Lina Scarpellini
Nutrition 1992 et 1994
Broquet, 2011
112 pages, 14,95 \$

Le roman policier en Amérique française, tome 2 (2000-2010)
Norbert Spehner
Études françaises 1977
Éditions Alire, 2011
432 pages, 29,95 \$
On peut se procurer l'ouvrage auprès de l'auteur : 450 679-0282 ou nspehner@sympatico.ca.

Mémoires d'un pharmacien et d'un politique
Maurice Martel
Pharmacie 1963
Sorel-Tracy (Québec), 2011
234 pages, 19,95 \$
En vente à la Librairie Wilkie de Sorel-Tracy : 450 743-6443.



Sous le charme des courges et des citrouilles
Louise Gagnon
Nutrition 1986 et 1992
Les Éditions de l'Homme, 2011
208 pages, 34,95 \$

Sentiers non balisés
André Thibault
Sociologie 1982
Lévesque éditeur, 2011
184 pages, 24 \$

Inc., l'entreprise en action 3^e édition
François Cournoyer
HEC 1972
Gilbert Rock
HEC 1972
ERPI, 2011
500 pages, 59,95 \$

La conduite d'une recherche : mémoire d'un directeur
Alain Noël
HEC 1976
Éditions JFD, 2011
426 pages, 69,95 \$



Ahi Na' Ma
Michel Mongeau
Philosophie 1979 et 1981
Publibook, 2010
226 pages, 23,75 \$

Penser le temps politique: entretiens philosophiques à contretemps avec Daniel Innerarity
Dominic Desroches
Philosophie 2003
Daniel Innerarity
Les Presses de l'Université Laval, 2011
256 pages, 30 \$

Geology of North Africa
Ezzat (Edward) Tawadros
Géologie 1978
CRRC Press/Balkema, 2011
952 pages, 249,95 \$

De l'apothicaire au spécialiste: histoire de la pharmacie hospitalière au Québec
Nancy Marando
Histoire 2001 et 2006
Jean-François Bussièrès
APES, 2011
567 pages
On peut se procurer l'ouvrage à l'adresse www.apesquebec.org/apothicaire.

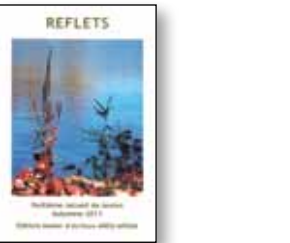
Les caractéristiques linguistiques de la population du Québec: profils et tendances 1996-2006
Michel Paillé
Histoire 1967 et 1973
Démographie 1976
Office québécois de la langue française, 2011
124 pages
Gratuit sur le site www.oqlf.gouv.qc.ca/etudes2011/20110909_MPaillé.pdf.



Robert Bourassa
Georges-Hébert Germain
Géographie 1969
Libre Expression, 2012
416 pages, 29,95 \$

Les règles du jeu
Mélissa Anctil
Études françaises 1996
Soulières éditeur, 2011
104 pages, 10,95 \$

À l'ombre du mur: trajectoires et destin de la génération X
Stéphane Kelly
Relations industrielles 1986
Sociologie 1991 et 1996
Boréal, 2011
296 pages, 29,95 \$

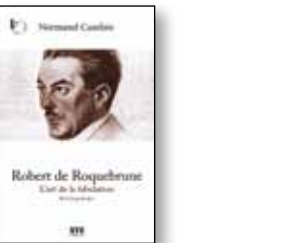


Reflets
Textes variés: poèmes et réflexions
Claire De Pelteau
Sciences de l'éducation 1973
Pierre Gratton
Lettres 1971
Ginette Lamarre
Sciences de l'éducation 1982
Yvan Landry
Lettres 1960
Michèle Leclerc
Mathématiques 1973
Germaine Lussier
FEP 1977
Yves Albert
Sciences de l'éducation 1970
Huguette Desrosiers Grignon
Mathématiques 1970
Lorraine Létourneau
Anthropologie 1972
Raymond Durocher
Sciences de l'éducation 1971
Éditions Atelier d'écriture AREQ-ARSSMI, 2011
246 pages, 20 \$



Carnet à noircir: des idées de dessin
Manon Lévesque
Architecture 1992
Sgräff, 2011
16,95 \$

Miroir du levant
Germaine Beaulieu
Psychologie 1979
Les Écrits des Forges, 2011
108 pages, 14 \$



Robert de Roquebrune: l'art de la fascination
Normand Cazalais
Géographie 1968
XYZ éditeur, 2011
145 pages, 20 \$

Dictionnaire de la comptabilité et de la gestion financière 3^e édition
Louis Ménard
(sous la direction de)
HEC 1972
Institut canadien des comptables agréés, 2011
Ensembles : version Internet et cédérom (cinq utilisateurs) ou cédérom et papier, 155 \$

Profession travailleuse sociale: quarante-cinq ans de service social hospitalier 1950-1995
Monique Meloche
Sciences sociales 1952
Histoire 2002
Liber, 2011
248 pages, 25 \$



Silence et rencontre
Marc André Barsalou
Littératures de langue française 2005
Presses de l'Université du Québec, 2011
182 pages, 25 \$





ALAIN LEFEBVRE, LE COACH DES COACHS DES CARABINS

**SA MISSION EST DE CONSEILLER LES ENTRAINEURS
DES 17 ÉQUIPES DE SPORT D'EXCELLENCE**

Du haut des gradins du gymnase triple du CEPSUM, Alain Lefebvre observe et analyse ce qui se passe plus bas, sur le terrain de volleyball. Il a l'attitude d'un entraîneur tout en sachant qu'il n'aura pas à diriger les joueurs. Il entre plutôt en action lorsque le match est terminé. Après le dernier coup de sifflet, il discute avec les entraîneurs et leur fait part de ses remarques. « Je ne suis pas obligé d'être un expert de chaque discipline, affirme-t-il. Je travaille surtout sur le rôle de l'entraîneur. Pour moi, c'est la tâche la plus importante que j'ai à accomplir ici. »

Après 12 années passées à la Fédération de natation du Québec, où il a littéralement changé la culture de ce sport, Alain Lefebvre recherchait, à 58 ans, l'excitation de la nouveauté. « J'aurais pu rester dans mes pantoufles, mais j'avais envie d'être déstabilisé. C'est un cadeau que je me suis fait. » L'ancien entraîneur de natation des Carabins (de 1989 à 1994) a donc décidé de revenir à ses anciennes amours, mais cette fois-ci avec la casquette du coordonnateur du sport d'excellence, volet Haute Performance.

Lorsqu'il a remis les pieds au cinquième étage du CEPSUM, l'étage de l'administration des Bleus, il a eu un choc. « À l'époque, il fallait convaincre bien du monde que les Carabins, c'était quelque chose, se rappelle-t-il. On se voyait comme des missionnaires. Maintenant, ce sont les Carabins qui prennent la place. Ça démontre que le soutien au sport d'excellence a fait son chemin. »

Les Carabins comptent 17 équipes dans une dizaine de disciplines sportives et l'encadrement des athlètes s'améliore d'année en année. L'arrivée d'Alain Lefebvre vient bonifier cette expansion. « Nous avons réussi à mettre en place une organisation solide, mais pour franchir la prochaine étape, nous avons besoin de renfort », mentionne Manon Simard, directrice des programmes sportifs du CEPSUM.

UN BAGAGE REMARQUABLE

Entraîneur depuis l'âge de 16 ans, Alain Lefebvre a participé à différentes manifestations d'envergure. Il était notamment gérant de l'équipe canadienne de natation aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004 et aux championnats mondiaux de la Fédération internationale de natation à Montréal en 2005.

Cette recrue d'expérience des Carabins a reçu en novembre dernier le Prix du leadership de Natation Canada, qui soulignait ainsi sa contribution exceptionnelle à l'essor des nageurs québécois. Et pour cause. L'entraîneur a complètement bouleversé la culture en place en mettant sur pied le modèle du développement à long terme de l'athlète. Cette

Épargnez encore plus!

10\$ de rabais supplémentaire!

3\$ de rabais à l'achat simultané de 2 ou 3 abonnements.

10\$ de rabais à l'achat simultané de 4 abonnements ou plus.

Déduisez 3\$ ou 10\$ de votre total final après les taxes.

Plus de **240 titres** disponibles!

36 titres à **15\$** ou moins!

Pour une description complète des publications, consultez notre site Web!

 C'est d'une durée limitée. Taxes en sus. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Les prix et le disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprimé 01-03-12

* Super économies à 15\$ ou moins sur les titres en jaune *

	Durée	Votre base prix	Prix en promotion		Durée	Votre base prix	Prix en promotion
Jeunesse				Architecture, Décoration & Jardinage			
La Presse*	52 sem./6 jrs.	179,92 \$	351,00 \$	Chez Soi	12 mois (1 an)	14,95 \$	49,50 \$
Le Devoir	52 sem./6 jrs.	227,50 \$	419,12 \$	Côté Jardins	4 mois (1 an)	12,92 \$	19,96 \$
Le Droit	56 sem./6 jrs.	220,25 \$	397,25 \$	Décormag	4 mois (1 an)	14,95 \$	45,90 \$
Le Journal de Montréal**	52 sem./7 jrs.	144,40 \$	367,84 \$	Fleurs, Plantes et Jardins	4 mois (1 an)	14,95 \$	45,90 \$
Le Journal de Québec**	52 sem./7 jrs.	162,70 \$	313,04 \$	La Maison du 21 ^e Siècle	6 mois (1 an)	19,95 \$	47,00 \$
Le Soleil	52 sem./7 jrs.	209,40 \$	303,16 \$	Les idées de ma Maison	12 mois (1 an)	14,95 \$	49,50 \$
National Post***	Par mois/6 jrs.	16,00 \$	53,56 \$	Maison & Demeure	12 mois (1 an)	20,33 \$	49,50 \$
The Globe and Mail***	Par mois/6 jrs.	26,51 \$	49,10 \$	Renovation Bricolage	12 mois (1 an)	14,95 \$	44,91 \$
The Ottawa Sun***	52 sem./7 jrs.	184,12 \$	369,30 \$	Vivre à La Campagne	4 mois (1 an)	14,95 \$	44,91 \$
*** Canadiana Media Inc. ** Canadiana Reg. Inc. *** Pour les 40 premiers mois, 50,00 \$ par mois				Arts, Lettres, Culture & Design			
*** Prix des 12 premiers mois, 40,00 \$ par mois				Jeunesse			
Courrier International	36 mois	119,00 \$	154,70 \$	Le Monde Diplomatique	12 mois (1 an)	79,00 \$	81,00 \$
L'actualité (avec emploi, autisme)	9 mois	14,95 \$	53,55 \$	L'Express	12 mois (1 an)	49,95 \$	77,95 \$
Le Monde Diplomatique	12 mois (1 an)	79,00 \$	81,00 \$	Paris Match	26 mois	99,00 \$	137,80 \$
L'Express	12 mois (1 an)	49,95 \$	77,95 \$	Protégés-Vous (avec contenu Internet)	12 mois (1 an)	34,00 \$	54,40 \$
Paris Match	26 mois	99,00 \$	137,80 \$				
Protégés-Vous	12 mois (1 an)	34,00 \$	54,40 \$				
Actualités				Sciences, Nature & Voyage			
Affaires				Jeune Femme			
Arts, Lettres, Culture & Design				Arts, Lettres, Culture & Design			
A+ (Affaires Plus)	6 mois (1 an)	14,95 \$	34,00 \$	Châtelaine (fr.)	11 mois	14,97 \$	49,50 \$
Guide Com	1 mois (1 an)	14,95 \$	32,00 \$	Clin d'Œil	12 mois (1 an)	14,95 \$	35,88 \$
Guide Événement	6 mois (1 an)	9,95 \$	14,95 \$	Elle Québec	12 mois (1 an)	14,95 \$	55,05 \$
Guide Média	1 mois (1 an)	14,95 \$	30,00 \$	FA (Femme d'Aujourd'hui)	6 mois (1 an)	14,95 \$	37,52 \$
Infopresse	10 mois (1 an)	49,95 \$	111,40 \$	Louise (fr.)	6 mois (1 an)	14,95 \$	31,50 \$
Les Affaires & A+	108 mois (9 ans)	74,95 \$	375,50 \$	Vita	7 mois	14,95 \$	31,50 \$
Premium	6 mois (1 an)	30,00 \$	77,70 \$	Cosmopolitan	12 mois (1 an)	24,95 \$	71,40 \$
The Economist	51 mois (4 ans)	129,95 \$	427,49 \$	Elle Canada	12 mois (1 an)	11,95 \$	47,68 \$
Wired	12 mois (1 an)	34,00 \$	71,85 \$	In Style	12 mois (1 an)	27,99 \$	71,88 \$
Jeunesse				Jeune Femme			
Le Guide de l'Auto	6 mois (1 an)	9,65 \$	23,70 \$	Biosphère	6 mois (1 an)	21,95 \$	27,20 \$
Moto Journal	10 mois (1 an)	17,55 \$	43,50 \$	Ca m'Intéresse	12 mois (1 an)	72,00 \$	90,00 \$
Pole Position	6 mois (1 an)	22,95 \$	70,50 \$	Ciel & Espace	14 mois (1 an)	95,00 \$	111,30 \$
Quadrant.ca VTT	6 mois (1 an)	9,65 \$	33,70 \$	Géo	12 mois (1 an)	73,00 \$	131,40 \$
V8 Passion	6 mois (1 an)	26,33 \$	41,70 \$	National Geographic (fr.)	12 mois (1 an)	59,95 \$	83,40 \$
Car and Driver	12 mois (1 an)	19,95 \$	71,85 \$	Nature Sauvage	4 mois (1 an)	18,95 \$	23,50 \$
Flying	12 mois (1 an)	24,00 \$	58,88 \$	Québec Science	6 mois (1 an)	30,95 \$	43,60 \$
Sail	12 mois (1 an)	18,95 \$	83,85 \$	Science & Vie	6 mois (1 an)	69,95 \$	83,40 \$
				Terre Sauvage	11 mois (1 an)	59,95 \$	104,00 \$

MON MÉTIER, C'EST SOIGNER, AIDER, ÉCOUTER...

Tu veux un environnement de travail
stimulant, à la fine pointe de la technologie?
Viens voir ce que la Monétérégie et ses nombreux
établissements ont à t'offrir.



MA PASSION, C'EST LE PLEIN AIR, LE SPORT, L'ART...

Quelle que soit ta passion,
la Monétérégie t'offre un milieu
de vie dynamique et varié pouvant
répondre à tous tes besoins.

MON MÉTIER + MA PASSION = MONÉTÉRÉGIE

www.santemonteregie.qc.ca/carrieres

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Monétérégie

Québec

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS



LOUISE ARBOUR RÉCOMPENSÉE PAR LA FONDATION CHIRAC

L'ancienne haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Louise Arbour (droit 1970), a été honorée par la Fondation Chirac pour sa contribution à la prévention des conflits. Accompagné d'une bourse de 100 000 € (140 000 \$ CA), le Prix spécial du jury lui a été remis par l'ancien secrétaire général des Nations unies et Prix Nobel de la paix, Kofi Annan, au cours d'une cérémonie qui s'est tenue en novembre dernier.

La juriste, dont le parcours a été largement médiatisé, a profondément marqué le droit international. C'est à la suite de sa formation en droit à l'Université de Montréal qu'elle entre au barreau du Québec en 1971, puis au barreau de l'Ontario en 1977, après des études de deuxième cycle à l'Université d'Ottawa. Une ascension fulgurante s'ensuit. Elle devient professeure, puis vice-doyenne à l'Osgoode Hall Law School de Toronto. Par la suite, elle occupe successivement plusieurs fonctions prestigieuses, dont celles de juge à la Cour suprême de l'Ontario, procureure générale pour les tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, juge à la Cour suprême du Canada et enfin haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme.

Louise Arbour est aujourd'hui présidente de l'International Crisis Group, une ONG dont la mission est de prévenir et de résoudre les conflits meurtriers dans le monde. À ce jour, la juriste a reçu plus d'une soixantaine de prix et distinctions.



PAUL GÉRIN-LAJOIE

REÇOIT LA MÉDAILLE DE L'UdeM

Le recteur Guy Breton a remis la médaille de l'Université de Montréal à Paul Gérin-Lajoie (droit 1942) durant la cérémonie de collation des grades de la Faculté des sciences de l'éducation, tenue en juin 2011.

L'engagement de Paul Gérin-Lajoie dans le milieu de l'éducation a marqué toute sa carrière politique. Il a été le premier ministre de l'Éducation du Québec en 1960, puis vice-premier ministre et ministre de la Jeunesse jusqu'en 1966. De 1970 à 1977, il est à la tête de l'Agence canadienne de développement international. Homme d'influence au sein de différents organismes de coopération internationale, il devient, en 1977, président-directeur général de la Fondation Paul-Gérin-Lajoie.



EMMETT JOHNS HONORÉ POUR SA CONTRIBUTION À LA PAIX

L'Institut du dialogue interculturel de Montréal a remis en mai 2011 l'un des prix québécois du dialogue et de la paix au père Emmett Johns (théologie 1952) pour sa contribution à l'humanité.

Après des études en théologie, le père Emmett «Pops» Johns entre au séminaire. Il sera par la suite curé de paroisse pendant plus de 40 ans. En 1988, âgé de 60 ans, il emprunte 10 000 \$ avec lesquels il achète une caravane motorisée afin d'arpenter les rues de Montréal pour venir en aide aux jeunes de la rue: Le Bon Dieu dans la rue voit le jour. Quelques années plus tard, l'organisme ouvre un centre de nuit, le Bunker, et un centre de jour, Chez Pops. Des milliers de jeunes itinérants y ont depuis trouvé refuge. Le père Emmett Johns, qui célébrera cette année son 84^e anniversaire, a reçu de nombreux prix et distinctions, dont plusieurs doctorats honorifiques.

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

▼ HUBERT REEVES

physique 1953
astrophysicien, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Sherbrooke pour la qualité de son parcours scientifique et la justesse de ses interventions.

▼ CHARLES CLÉMENT

droit 1954
s'est vu remettre le prix Robert-Sauvé, de la Commission des services juridiques, volet Grand Public, pour sa contribution exceptionnelle à la promotion des droits des démunis du Québec. C'est la première fois que ce prix est décerné à un avocat.

▼ MARC LALONDE

droit 1954
a été nommé avocat émérite par le Barreau du Québec.

▼ DENISE OUMET-OLIVA

médecine 1956
radiologue et pionnière du dépistage du cancer du sein au Québec, a reçu le Prix d'excellence Maurice-Dufresne.

▼ GHISLAIN DUFOUR

relations industrielles 1958
conseiller principal chez National, s'est vu accorder le prix Professionnel émérite, de l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés du Québec.



▼ RÉAL LEMIEUX

médecine 1960
a remporté le premier prix Réal-Lemieux, de l'Association québécoise des médecins du sport. Ce prix sera remis annuellement à un médecin pour souligner son engagement exceptionnel en médecine sportive.

▼ LOUISE LAMBERT-LAGACÉ

nutrition 1961
a été nommée présidente du conseil de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

▼ PAUL GERMAIN

médecine dentaire 1962
a gagné le prix Hommage 2011 de l'Ordre des dentistes du Québec.

▼ YVES BEAUCHEMIN

lettres 1965
a reçu le prix littéraire Ludger-Duvernay, de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour l'ensemble de son œuvre et sa contribution exceptionnelle au rayonnement du Québec.

▼ ROBERT PANET-RAYMOND

Polytechnique 1965
s'est vu remettre le prix Mérite de l'Association des diplômés de l'École Polytechnique de Montréal. Rappelons que ce prix souligne les qualités humaines d'un diplômé ainsi que sa contribution inestimable au domaine de l'ingénierie.

▼ MICHÈLE RIVET

droit 1965
a été élue vice-présidente de la Commission internationale de juristes à Genève pour un mandat de trois ans.

▼ DENISE TURENNE

nutrition 1965
HEC 1982
présidente-directrice générale du Centre patronal de santé et sécurité du travail du Québec, a été nommée membre honoraire à vie de la Société canadienne des directeurs d'association.



▼ GÉRARD A. LIMOGES

HEC 1966
a reçu le prix Bénévolat 2011, remis par les Comptables agréés de Montréal, en reconnaissance de son engagement auprès de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

▼ NICOLE DUVAL-HESLER

droit 1967
a été nommée juge en chef du Québec. Elle est la première femme à occuper ce poste.

▼ CLAUDE PELLETIER

psychoéducation 1967, 1973 et 1978
s'est vu accorder le prix d'excellence de l'Association médicale canadienne pour son engagement et ses initiatives en vue de maintenir le bien-être des 50 ans et plus au sein des organismes Réseau FADOQ et du Club Apador.

▼ JEAN-CLAUDE FOURON

médecine 1968
pédiatre, cardiologue et professeur à l'Université de Montréal, a reçu l'Ordre du Canada, l'une des plus hautes reconnaissances du système canadien de distinctions honorifiques.

▼ PIERRE LALONDE

médecine 1968
psychiatre et professeur titulaire à l'Université de Montréal, s'est vu remettre le prix Heinz-Lehmann, de l'Association des médecins psychiatres du Québec, pour sa

participation au rayonnement de la psychiatrie au Québec et son engagement dans la cause de la schizophrénie.

▼ SUZANNE PILON-PIGEON

droit 1969 et 1987
a reçu le prix Robert-Sauvé, volet Réseau, pour sa contribution à la promotion des droits des démunis.



▼ GILLES ROBERGE

sciences de l'éducation 1970
président de Gyrodi communications inc., a été nommé membre à vie de la Société canadienne des relations publiques et de la Société québécoise des professionnels en relations publiques.



▼ SERGE TREMBLAY

relations industrielles 1970 et 1974
directeur général du Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale, a reçu la médaille de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal pour sa contribution à la vie des sociétés québécoise et canadienne. Lui a également été remis le prix Hommage spécial de l'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté.



▼ JEAN-CLAUDE LAUZON

psychologie 1971 et 1973
a été nommé vice-président de Korn/Ferry International. Rappelons que M. Lauzon a été président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal de 1985 à 1987.

▼ FRANÇOIS BEAUDOIN

HEC 1972
a été nommé président du conseil de la Société financière Walter.

▼ MICHEL CHÉNIER

HEC 1972 et 1976
président et chef de la direction de la Coopérative agricole d'Embrun ltée, a reçu le Spirit Award Distinguished Co-operator 2011.

▼ JEAN H. GAGNON

droit 1972
est entré au cabinet Fraser Milner Casgrain à titre d'associé-conseil.

▼ **JACQUES ROGER MESSIER**
médecine vétérinaire 1972
a été nommé *chief executive officer* à la Toronto Humane Society.

▼ **JEAN-PIERRE CÔTÉ**
bibliothéconomie 1973
a reçu le prix de reconnaissance 2011 pour services exceptionnels Ron McDonald, du Réseau canadien de documentation pour la recherche.



▼ **GEORGES DIONNE**
HEC 1973
sciences économiques 1980
titulaire de la Chaire de recherche du Canada en gestion des risques et professeur de finance à HEC Montréal, a reçu la médaille Innis-Gérin 2011, de la Société royale du Canada, accordée à une personne dont l'œuvre constitue un apport éminent et soutenu en sciences sociales. M. Dionne a également reçu le prix Jean-Guertin, le grand prix de pédagogie remis par HEC Montréal.

▼ **CÉLINE HERVIEUX-PAYETTE**
droit 1973
sénatrice, a reçu le World of Difference 100 Award, décerné par l'International Alliance for Women à Washington, pour sa contribution à l'émancipation économique des femmes.

▼ **JACQUES FOURNIER**
histoire 1974
droit 1977
a été nommé juge à la Cour d'appel du Québec.

▼ **MARYSE LASSONDE**
psychologie 1974
professeure titulaire à l'Université de Montréal, a été nommée membre du conseil et directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec — Nature et technologies.

▼ **DANIEL PAILLÉ**
HEC 1974
a remporté la course à la direction du Bloc québécois.

▼ **CLAUDE BENOIT**
sciences biologiques 1975
présidente et chef de la direction de la Société du Vieux-Port de Montréal, a été élue présidente du comité d'investissement communautaire de Telus.

▼ **FRANCINE DESCARRIES-BÉLANGER**
sociologie 1975, 1978 et 1985
professeure au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, a reçu un prix carrière Excellence en recherche et création.

▼ **BARRY DOLMAN**
médecine dentaire 1975
a été élu président de l'Ordre des dentistes du Québec, qui regroupe 4715 dentistes.

▼ **JEAN-CHARLES CHEBAT**
sociologie 1976
s'est vu remettre le prix Leaders in Business Research par la SPROTT School of Business (Université Carleton). Rappelons que M. Chebat avait gagné ce prix en 2004 et que c'est la première fois que cette récompense est accordée à deux reprises au même chercheur.

▼ **DENIS ROY**
médecine 1976
cardiologue électrophysiologiste, a été nommé directeur général de l'Institut de cardiologie de Montréal.

▼ **FRANCE CHARBONNEAU**
droit 1977
juge, présidera la commission d'enquête sur la collusion dans l'industrie de la construction et le financement des partis politiques.

▼ **JOHANNE DION**
chimie 1977
présidente de Trans-Herbe inc., est la lauréate 2011 du prix Femme d'influence, remis par Desjardins & Cie.

▼ **PIERRE-SIMON DOYON**
histoire de l'art 1977
histoire 1993
professeur titulaire au Département de philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a été nommé administrateur de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières.

▼ **JEAN GRONDIN**
philosophie 1977 et 1978
professeur au Département de philosophie de l'Université de Montréal, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université nationale de Santiago del Estero en Argentine.

▼ **YVES ROSCONI**
pharmacie 1977
HEC 1980 et 1983
vient de recevoir un prix Genesis (Hommage EXELCIA 2011), décerné par BIO Québec, pour sa contribution au secteur québécois de la biotechnologie.

▼ **ANNE BARTH**
FEP 1978
a réalisé le film *Quels enfants laisserons-nous à la planète?*, qui témoigne que vivre en paix, solidairement et en citoyen responsable, cela s'apprend.

▼ **MONIQUE MERCIER**
droit 1978
a été nommée première vice-présidente, chef du contentieux et secrétaire générale de la Société TELUS Communications.

▼ **JEAN-LOUIS PAIEMENT**
médecine dentaire 1978
est devenu *fellow* de l'Académie Pierre-Fauchard.

▼ **GAÉTAN SAURIOL**
HEC 1978
a été nommé vice-président au développement corporatif chez Metro inc.

▼ **NORMAND CHAURETTE**
études françaises 1979
a reçu le Prix de la revue *Études françaises* pour son essai *Comment tuer Shakespeare*.

▼ **MAGDA FARÈS**
enseignement secondaire 1979
psychopédagogie et andragogie 2003
a remporté le prix international du concours de poésie *L'encre bleue* en France (2011), catégorie Francophone, avec son poème « La musique parle ».

▼ **MARIE-FRANCE GIBSON**
HEC 1979
a été nommée vice-présidente aux marques privées chez Metro inc.

▼ **PHILIPPE LAPOINTE**
philosophie 1979 et 1981
a été nommé vice-président principal au développement des médias multiplateformes chez Médias Transcontinental.

▼ **PHILIPPE SIMONATO**
HEC 1979
directeur de l'usine de GE Aviation à Bromont, s'est vu remettre le Grand Prix, catégorie Grande Entreprise manufacturière, décerné par le gouvernement du Québec.

▼ **LUC CYR**
théologie 1980
a été nommé archevêque de Sherbrooke, un diocèse qui regroupe 88 paroisses.

▼ **ALAIN DUVAL**
relations industrielles 1980
a été nommé directeur des ressources humaines de la Ville de Sherbrooke. Rappelons que M. Duval a été président de Gestionnaires en ressources humaines des municipalités du Québec de 2002 à 2006.



▼ **JACQUES MALLETT**
HEC 1980
a été nommé président et chef de la direction de Raymor, une entreprise de Boishriand spécialisée dans les poudres métalliques et les nanotubes de carbone.

▼ **PATRICK K. PALERME**
HEC 1980
a été nommé au comité consultatif de RSM Richter Chamberland.

▼ **GUY PICARD**
sciences économiques 1980 et 1987
a été nommé directeur général de la Société des transports de Laval.

▼ **JEAN SAINE**
HEC 1980
président et associé chez Saine Marketing, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

▼ **GUY LEFEBVRE**
droit 1981 et 1986
vice-doyen à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, s'est vu remettre la médaille du mérite de la China University of Political Science and Law (CUPL) pour son engagement exceptionnel dans l'accroissement de la coopération entre la CUPL et l'Université de Montréal. Il a également été nommé à l'Académie des sciences sociales de Chine à titre de *fellow* auprès du Centre d'études en droit public de l'Institut de droit.

▼ **GARRY SAVAGE**
design industriel 1981
directeur au Centre de recherche et d'innovation en performance du Cirque du Soleil, a été nommé au conseil d'administration de IPL inc.

▼ **JEAN TOURIGNY**
linguistique et traduction 1981
a été nommé directeur de la planification stratégique à Sécurité publique Canada.

▼ **ANDRÉ BENOIT**
science politique 1982 et 1988
a été nommé directeur des affaires corporatives, régions Europe centrale et de l'Est, Moyen-Orient, Afrique, pour la société Kraft Foods à Vienne.

▼ **MICHEL CARRIER**
médecine vétérinaire 1982, 1984 et 1985
a été nommé doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

▼ **DIANE GIARD**
sciences économiques 1982
a été nommée première vice-présidente à la direction marketing à la Banque Nationale. Mme Giard est aussi devenue membre du conseil de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

▼ **FRANÇOIS F. GRANGER**
Polytechnique 1982
FES 1982
conseiller scientifique expert en incitatifs fiscaux à la RS&DE, a été élu président du Regroupement de l'industrie électronique. M. Granger est aussi devenu administrateur de l'Ordre des chimistes du Québec et délégué au Conseil interprofessionnel du Québec.



▼ **LUC OUELLET**
Polytechnique 1982
vice-président au développement technologique à Teledyne DALSA Semiconducteur, vient de recevoir le prix Innovation technologique, décerné par l'Association des diplômés de l'École Polytechnique.

▼ **CHRISTINE COLIN**
médecine sociale et préventive 1983
professeure au Département de médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal, a reçu le grade de chevalière de l'Ordre national de la Légion d'honneur.

▼ **YVES DOUCET**
bibliothéconomie 1983
a été nommé chef des communications internes à la Banque de développement du Canada.

▼ **ANDRÉ TIPHANE**
informatique et recherche opérationnelle 1983
a été nommé vicaire général et coordonnateur général de la pastorale au diocèse de Montréal.

▼ **PIERRE BELHUMEUR**
microbiologie et immunologie 1984
FES 1989
a été nommé vice-doyen aux affaires professorales à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

▼ **JOSÉE BOILEAU**
droit 1984
rédactrice en chef du *Devoir*, a reçu le prix Judith-Jasmin dans la catégorie Opinion pour son éditorial « Un choix tragique » portant sur l'affaire Cantat.

▼ **FRANCINE CARDINAL**
droit 1984 et 1990
FEP 1994
a été nommée directrice des dons majeurs et planifiés au sein du Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université de Montréal.

▼ **MICHAËLLE JEAN**
littératures et langues modernes 1984
représentante spéciale de l'UNESCO pour Haïti, a été nommée chancelière de l'Université d'Ottawa.

▼ **LOUIS GAGNON**
sciences économiques 1984
président d'Intact Assurance, a été président d'honneur du Grand Spectacle 2011 pour la dystrophie musculaire.

▼ **JEAN M. POIRIER**
droit 1984
a été nommé juge administratif à la Commission des lésions professionnelles par le lieutenant-gouverneur en conseil.

▼ **MICHEL A. SOLIS**
droit 1984
avocat chez Solis Juritech, a reçu le Client Choice Award 2011, remis par l'International Law Office.



▼ **MARYSE WARDA**
études anglaises 1984
est la lauréate d'un Prix du Gouverneur général pour sa traduction de *The Toxic Bus Incident*, de Greg MacArthur.

▼ **THIERRY DE JAHAM**
sciences économiques 1985
a été nommé directeur régional de Sofitel Polynésie française et directeur général du Sofitel Tahiti Maeva Beach Resort.

▼ **ROBERT MARIER**
géologie 1985
a été nommé directeur de la division Environnement de Groupe ABS, une entreprise comptant 250 employés et offrant des services en ingénierie des matériaux, géotechnique, environnement, toiture et étanchéité.

▼ **MARCEL MONGEAU**
mathématiques 1985 et 1987
a été nommé professeur en recherche opérationnelle à l'École nationale de l'aviation civile de Toulouse. Rappelons que M. Mongeau était maître de conférences en mathématiques à l'Université Paul Sabatier depuis 1994.

▼ **CHRISTIAN BLANCHETTE**
physique 1986
a été nommé doyen de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal.

▼ **MARC DAGENAIS**
droit 1986
a été nommé vice-président et conseiller juridique principal chez Kinross Gold Corporation pour l'Afrique.



▼ **VINCENT MARCOUX**
mathématiques 1986
HEC 1997
a été nommé vice-président aux ventes aux institutions pour Conseillers en gestion globale State Street Itée.

▼ **PHILIPPE SARFATI**
HEC 1986
a été nommé directeur général de Promontory Financial Group LLC.

▼ **LUCIE TREMBLAY-PERRON**
sciences infirmières 1986
FEP 1989
administration de la santé 1993
directrice des soins infirmiers et des services cliniques au Centre gériatrique Maimonides Donald Berman et au CHSLD juif de Montréal, a été nommée meilleure infirmière au pays par le Collège canadien des leaders en santé.



Bijoux & Joaillerie
sur mesure

Investissement en diamants



Sur rendez-vous uniquement
8424 Av. de L'esplanade,
Montréal, Québec, H2P 2R3
Tél. (514) 612-0133
1-888-553-9351
www.bellecour.ca



▼
YVAN GENDRON
administration de la santé 1987
a été nommé directeur général associé du Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

▼
CLAUDE MONETTE
médecine dentaire 1987
médecine 2005
a été élu *fellow* de l'Académie Pierre-Fauchard.

▼
JEAN-CLAUDE TARDIF
médecine 1987 et 1992
vient de recevoir un prix Genesis (Prix BIO), décerné par BIO Québec, pour sa contribution au secteur québécois de la biotechnologie.

▼
ALEXANDRE GOUSSE
science politique 1988
a été nommé directeur de comptes chez Médias Transcontinental.

▼
CHANTAL MORISSETTE
pharmacie 1988
a reçu le prix Jacques-Dumas 2011 en pharmacie communautaire, remis par la Faculté de pharmacie de l'Université Laval.

▼
GUY PARENT
HEC 1988
a été nommé vice-président au développement des affaires à Alogient.

▼
SYLVAIN CHALUT
études anglaises 1989
a été nommé chef de la technologie de l'information à la Banque du Canada.

▼
ALAIN CHARBONNEAU
FAS 1989
études fr ançaises 1993
a été nommé directeur Web et communications institutionnelles au Bureau des communications et des relations publiques de l'Université de Montréal.

▼
SAMUEL ESCOBAR
histoire 1989
sciences de l'éducation 1990
a été nommé directeur des opérations à l'Institut national de l'image et du son.

▼
MARTIN DUPRAS
mathématiques 1990
président fondateur de ConFor Financiers, a été réélu président du conseil d'administration de l'Institut québécois de planification financière.

▼
MARC DUHAMEL
sciences économiques 1991
a été nommé directeur général de l'Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques, un organisme à but non lucratif qui vise à promouvoir l'utilisation de la recherche dans le développement des politiques publiques.

▼
LUC DURAND
mathématiques 1991
a été nommé directeur d'Ipsos.

▼
PAUL-ANDRÉ GAUTHIER
sciences infirmières 1991
professeur au collège Boréal, a reçu un prix d'excellence en enseignement 2010-2011 de l'Association des collèges communautaires du Canada.

▼
MICHEL LEMAY
HEC 1991
vice-président aux affaires publiques et aux communications et chef de la marque de Transat A.T., a été élu président du conseil de la Tour Operators' Initiative for Sustainable Tourism Development.



▼
ÈVE POIRIER
droit 1991
est devenue présidente de l'organisme de bienfaisance Fondation Akanksha Canada, dont la mission est de soutenir les efforts de l'Akanksha Foundation. Cet organisme œuvre depuis 20 ans en Inde à réduire la pauvreté en fournissant aux enfants défavorisés une éducation de qualité et un encadrement global dans le but de leur permettre d'améliorer leur destinée.

▼
SOPHIE ARCAD
linguistique et traduction 1992
s'est jointe à l'équipe de Rona à titre de coordonnatrice aux communications et affaires publiques.

▼
GENEVIÈVE LEBRUN
HEC 1992
vice-présidente au marketing chez Mega Brands inc., a été nommée présidente de l'Association des diplômés HEC Montréal (Réseau HEC).

▼
CHRISTINE MAESTRACCI
droit 1992
a été nommée directrice des relations d'affaires et ententes contractuelles VSD et Indigo à Vidéotron.

▼
SERGE MARCHAND
physiologie 1992
directeur scientifique du Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel (CRCELB) du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke, chercheur à l'axe de recherche sur la douleur du CRCELB et professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, s'est vu décerner un prix Pythagore 2011, de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

▼
DAVID HEURTEL
droit 1993
a été nommé président et directeur général de la Régie des installations olympiques.

▼
ANN PICARD
HEC 1994
a été nommée directrice du marketing, des initiatives stratégiques et de la gestion chez Médias Transcontinental.

▼
MICHAEL PECHO
droit 1994
a été nommé directeur général de la Fondation Armand-Frappier.

▼
NATHALIE DUBORD
droit 1995
avocate, directrice du développement des affaires chez CAE CAPITAL, a été élue par la population au conseil d'administration du Centre de santé et de services sociaux Richelieu-Yamaska. M^e Dubord siège aussi au conseil d'administration de Femmessor, organisme voué à l'entrepreneurship féminin.

▼
SYLVIE LAFLAMME
criminologie 1996
a été nommée directrice générale de la Fondation Montmorency.

▼
ANNIE LANGLOIS
FEP 1997
est devenue associée chez Massy Forget Relations publiques, qui devient ainsi Massy Forget Langlois Relations publiques.

▼
FRÉDÉRIC BÉRARD
droit 1999
a été nommé directeur du bureau montréalais de HKDP.

▼
FLAVIE CÔTÉ
littératures de langue française 2000
science politique 2002
a été nommée conseillère principale aux relations avec les médias au Bureau des communications et des relations publiques de l'Université de Montréal.

▼
SIMON ÉTHIER
biochimie 2000
microbiologie et immunologie 2003
médecine dentaire 2011
a reçu un prix Micheline-Blain, remis dans chacune des facultés de médecine dentaire à l'étudiant qui s'est distingué par son esprit communautaire et a le mieux représenté l'ensemble de ses collègues.

▼
ÉRIC GOSSELIN
relations industrielles 2001
professeur de relations industrielles à l'Université du Québec à Montréal, s'est vu accorder un prix carrière Excellence en enseignement, catégorie Réalisation.

▼
JACINTHE ROBERGE
FAS 2001
a été nommée directrice de la Fondation du Cégep de Drummondville.

▼
RENAUD SEIGNEURIC
génie biomédical 2001
en poste à l'Université de Bourgogne à Dijon (France), a été cité dans le Who's Who in Medicine and Healthcare 2011-2012. Rappelons que M. Seigneuric a effectué un stage postdoctoral dans l'un des cinq centres d'excellence Siemens, où il a travaillé à plusieurs brevets visant une thérapie plus individualisée.

▼
ÉRIC FALARDEAU
histoire de l'art 2003 et 2008
psychopédagogie et andragogie 2008
a remporté une mention du jury au Festival Fantasia avec son film *Crépuscule* pour l'audace et la représentation de la sexualité dans le cinéma d'animation.

▼
MARIE-SOPHIE L'HEUREUX
sciences infirmières 2003
administration de la santé 2010
a été nommée rédactrice en chef du magazine *Santé inc.*, un magazine de l'Association médicale canadienne destiné à tous les médecins du Québec.

▼
ROBIN YOUNG
anatomie 2003
a obtenu la quatrième place à la Nikon Small World Competition grâce à l'une de ses deux photos prises au microscope. L'autre photo a été désignée «Image of Distinction».

▼
CHRISTIAN BÉLAIR
philosophie 2004
a été nommé directeur général du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec.

▼
DAVID H.A. NGUYEN
médecine 2004
radiologie 2009
radio-oncologue à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, a remporté le Merit Award de l'American Society of Clinical Oncology. Ce prix reconnaît la contribution de brillants jeunes chercheurs à la lutte contre le cancer du sein.

▼
FRÉDÉRIQUE CHARTRAND
science politique 2005
a gagné le premier prix du concours de la photo culinaire remis par l'Office de tourisme du Piémont Oloronais.

▼
ISABELLE GAUTHIER
relations industrielles 2006
droit 2010
qui pratique en droit du travail à la Commission des normes du travail, s'est classée première au Tableau d'honneur de l'excellence de l'École du Barreau.

▼
CARINE LIBERIAN
communication 2006
a été nommée superviseure chez BCP.

▼
RYAD RAZAKI
informatique et recherche opérationnelle 2008
a reçu le prix Robert-Cliche 2011 pour son premier roman *La main d'Iman*.

▼
TOBIAS MANACAS
architecture 2008 et 2010
a reçu la médaille étudiante 2010 d'Architecture Canada.

▼
MARIE BOLDUC-BÉLIVEAU
FAS 2009
a conçu Extracama.com, un site Web qui met en contact les voyageurs avec les gens locaux. Elle a aussi réalisé deux films dans le cadre de la programmation des Aventuriers voyageurs (un sur le Mexique, l'autre sur le Népal), présentés entre autres au cinéma Beaubien.

▼
ANASTASIA KYVA
FAS 2009
droit 2011
a gagné le prix Reconnaissance Jeune Dirigeante stagiaire de la Fondation Desjardins, remis à un jeune dirigeant stagiaire au sein du conseil d'administration d'une caisse populaire Desjardins.

Erratum
Contrairement à ce qui a été écrit dans le numéro d'automne 2011 de la revue (p. 48), Simon Brault (FEP 1976) occupe toujours, et depuis 1997, le poste de directeur général de l'École nationale de théâtre du Canada.

▼
LOUISE-ANNE DESHAIES
psychologie 2010
a reçu la Bourse du 6-Décembre pour son mémoire *Qualité de la relation mère-enfant en contexte de violence conjugale: analyse des écarts de points de vue entre la mère et l'enfant*. Cette bourse, accordée annuellement pour soutenir la recherche sur les enjeux liés à la violence faite aux femmes, vient commémorer la tragédie de l'École Polytechnique du 6 décembre 1989.

▼
ARTHUR FLORET
anthropologie 2010
s'est vu remettre le prix d'excellence 2010 Georges-Henri-Lévesque, de l'Association canadienne des sociologues et anthropologues de langue française pour son mémoire *Le changement social et l'État moderne en Mongolie*.

▼
MARIA TERESA ZAMBRANO
théologie et sciences des religions 2010
a été nommée adjointe à l'Office de l'éducation de la foi du diocèse de Montréal.

LES PRIX DE L'ACFAS

Parmi les lauréats des prix de l'Acfas 2011 figurent les diplômés suivants:

Prix Adrien-Pouliot: **Michel Bouvier** (biochimie 1979 et médecine 1985)
Prix André-Laurendeau: **Benoît Melançon** (littérature 1980 et 1985)
Prix Léo-Pariseau: **Claude Perreault** (médecine 1974 et 1978)
Prix Marcel-Vincent: **Carole Lévesque** (sciences sociales 1974 et anthropologie 1976)
Prix Michel-Jurdant: **Anne De Vernal** (géographie 1980, 1983 et 1986)
Prix Ressources naturelles: **Diane Bastien** (physique 2007)

PRIX HONORIFIQUES 2011

Ordre des comptables agréés

L'Ordre des comptables agréés du Québec a récemment remis un prix aux diplômés suivants:

Prix du mérite du Conseil interprofessionnel du Québec
Michel Théroux (HEC 1970), président, JAS. A. Ogilvy inc.
Prix Reconnaissance CA en entreprise
Paul Denommée (HEC 1976), vice-président, contrôleur corporatif, Metro inc.
Prix Reconnaissance Jeune CA décideur
Simon Castonguay (FEP 2006), directeur chez KPMG

FEMMES DE MÉRITE 2011

Plusieurs diplômées de l'Université de Montréal ont été honorées dernièrement par la Fondation Y des femmes:

Communications: **Josée Boileau** (droit 1984)
Éducation: **Louise Nadeau** (psychologie 1970 et 1973)
Engagement communautaire: **Joanne Lin** (médecine 1996)
Sciences sociales et environnement: **Laurette Dubé** (HEC 1979 et 1982)
Femme d'exception: **Christiane Pelchat** (droit 1996)

PRIX DU QUÉBEC 2011

Le travail des diplômés suivants a été salué récemment par le gouvernement du Québec:

Prix Léon-Gérin (sciences humaines et sociales): **Jean Grondin** (philosophie 1977 et 1978)
Prix Athanase-David (littérature): **Joël Des Rosiers** (médecine 1981 et 1986)
Prix Armand-Frappier (promotion de la recherche): **Jean-Claude Tardif** (médecine 1987 et 1992)

SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Les diplômés suivants, tous professeurs à l'Université de Montréal, sont devenus membres de la Société royale du Canada:

Solange Lefebvre (théologie 1984, 1988 et 1992)
Ginette Michaud (littérature 1976, 1978 et 1984)
Marie McAndrew (sciences de l'éducation 1983 et 1988)

NOMINATION DE NOUVEAUX JUGES

Les diplômés suivants ont dernièrement été nommés juges:

Cour du Québec
Élaine Bolduc (droit 1991)
Pierre A. Gagnon (droit 1984)
Céline Gervais (droit 1988)
Sophie Gravel (droit 1989)
Dominique Langis (droit 1974)

Cour municipale de la Ville de Montréal
Line Charest (droit 1981)
Bernard Mandeville (droit 1987)

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Pierre Dansereau Agronomie 1936	Armand Trépanier Médecine 1949	Albert Barbusci Pharmacie 1954	Roger Vernerey Médecine 1958	Pierre Marchand Polytechnique 1964
Aimé Martel Agronomie 1939	Roger Beauchemin Polytechnique 1950	Jean Courville Théologie 1954	Marcel Herron Arts 1959	Michelle Mineau-Osewski Médecine 1964
Maurice Brault HEC 1940	Denise Cloutier-Dumont Sciences infirmières 1950	Pierre Fortin Droit 1954	Arsène Lessard Polytechnique 1959	Gilles Maurice Pépin Théologie 1964
Paul Roy HEC 1941	Paul-André Crépeau Droit 1950	Charles Granche Théologie 1954	Jacques Barbeau Arts 1960	Guy Quesnel Droit 1964
Roger J. Alary FAS 1944	Cécile Labonté Marguerite-D'Youville 1950	Thérèse Poliquin Vaillancourt Nutrition 1954	Lionel Béliveau Médecine 1960	Hortense Boucher Technologie éducationnelle 1965
Gaston Cimon Chimie 1944	Noël Mainguy Architecture 1950	Camille Rouillard Médecine vétérinaire 1954	Gaston Chalifoux Théologie 1960	Julien Cadieux Kinésiologie 1965
Jean-Paul Fugère Sciences sociales 1944	Aldéric Vaillancourt Pharmacie 1950	Jean Trottier Sciences de l'éducation 1954	Guillaume Gagnon Architecture 1960	Dusan Caricevic Médecine dentaire 1965
Marius Denis Médecine 1944	Albert Bernard Médecine 1951	Maurice Beausoleil Technologie éducationnelle 1955	Pierre Gauvin Médecine 1960	Claude Gagnon Architecture 1965
Thérèse Le François Sciences sociales 1944	Jacques-Paul Dansereau Droit 1951	Cécile Boisclair Psychologie 1955	Lucien Poitras Arts 1960	Michel Larose Médecine 1965
Jean-René St-Germain Droit 1944	Jacques-Omer Gagnon Médecine 1951	Gaston Boulay Médecine vétérinaire 1955	Jacques Vary HEC 1960	Lucille Limoges Musique 1965
Jacques Tardy Optométrie 1944	Yvan Hardy Polytechnique 1951	Guy Dubé Polytechnique 1955	Jean-Yves Desjardins Psychologie 1961	Odile Plante Technologie éducationnelle 1965
Paul G. Goyer Architecture 1945	Noël Paquette Polytechnique 1951	Claire Gariépy Hygiène 1955	Gérard Gaudrault Théologie 1961	André Trudel Polytechnique 1965
Marcel Benoit Physique 1946	Jean-Louis Turbide Sociologie 1951	Gaston Gauthier Pharmacie 1955	Robert Gauthier Kinésiologie 1961	Bruno Verdon Mathématiques 1965
Jean-Jacques Charland Pharmacie 1946	René Banville Chimie 1952	Bernard Lamarche Pharmacie 1955	Jean-Marie Hétu Sciences de l'éducation 1961	Zotique Bergeron Médecine 1966
Henri Côté HEC 1946	Louis-Charles Daoust Médecine 1952	Anatole Lesyk Études médiévales 1955	Lise Larose-Leduc Nutrition 1961	Pauline Chartrand Arts 1966
Robert Fournier Optométrie 1946	Jean Dumont Médecine dentaire 1952	Daniel Séguin Agronomie 1955	Gilles Barbeau Polytechnique 1962	Jean-Pierre Deschênes Études pastorales 1966
Normand Jolicœur HEC 1946	André Galipeau HEC 1952	Cécile Beaulac-Fisicaro Sciences infirmières 1956	Jeannine Cyr Arts 1962	Micheline Gaudet Chimie 1966
Jean-Louis Maher Médecine dentaire 1946	Laurent Huot Médecine 1952	Gilles Bibeau Technologie médicale 1956	Mireille Goulet Boucher Technologie éducationnelle 1962	Albert Lavoie Santé publique 1966
Gaston Marcil Théologie 1946	Guy Marcoux Médecine 1952	Jules Bureau Théologie 1956	Louis-R. Sarrasin Bibliothéconomie 1962	Cécile Paré Arts 1966
André Moreau Médecine dentaire 1946	Jean Rousseau Polytechnique 1952	Bernard Lefebvre Pharmacie 1956	Pierre Smith Théologie 1962	Yves St-François Pharmacie 1966
Gisèle Pelletier Philosophie 1946	Michel Roy Philosophie 1952	André Marceau Polytechnique 1956	Claude Valotaire Polytechnique 1962	Viken Masseredjian Médecine dentaire 1966
Léo Scharry Polytechnique 1946	Charles H. Audet Pharmacie 1953	Paul Sauvageau Chimie 1956	Robert D. Bureau Droit 1963	Jean Auger Technologie éducationnelle 1967
Harold Bell Optométrie 1947	Pierre Bois Médecine 1953	François Simard Médecine dentaire 1956	Pierrette Durand Arts 1963	Jacqueline Beaudin Arts 1967
Marcel Talbot Technologie éducationnelle 1947	Loyola Chartier Pharmacie 1953	André S. Vaclair Technologie 1956	Gilles Marsolais Technologie éducationnelle 1963	Rémi Brodeur Chimie 1967
Omer Bergeron Médecine 1948	Fernand Gaudette Pharmacie 1953	André Alary Pharmacie 1957	Jean-Marie Tétrault Pharmacie 1963	Maurice Claudius Sciences de l'éducation 1967
Jeanne Fortin Sciences sociales 1948	Simon Gervais Médecine 1953	Jacques Bélanger Droit 1957	André Villeneuve Droit 1963	Michel Doré Sociologie 1967
Romuald Lemay Polytechnique 1948	Denis Lahaie Polytechnique 1953	Jean Déziel Médecine 1957	Fernand Gélinas Arts 1964	Guy Lefebvre Polytechnique 1967
Jacques Soucy Polytechnique 1948	Jean P. Poitras Polytechnique 1953	Maurice Bouchard Droit 1957	Johanne Girouard Lessard Philosophie 1964	Gaston M. Ouellet Musique 1967
Aline Cousineau Psychologie 1949	Jean-Marie Roy Architecture 1953	Jean-Claude Merizzi HEC 1957	Jean-Guy Leduc Arts 1964	Denis Ouellette Science politique 1967
Pierre Gadbois Géographie 1949	Vianney Surprenant Agronomie 1953	Richard Gauthier Théologie 1958	Pierrette Leduc Hygiène 1964	Lucille Paquette Technologie éducationnelle 1967

Abdul Rahman Addas Chimie 1967	Claire Reid Études pastorales 1971	Daniel St-Louis Droit 1977	Antoine Boiridy Aménagement 1983	Marie-Noëlle Riddez FEP 1994
Simone Tousignant Technologie éducationnelle 1967	Richard St-Louis Histoire 1971	Gisèle Trahan-Ouellette Enseignement secondaire 1977	Laval Brassard FEP 1983	Louise Gaudet Psychopédagogie et andragogie 1995
Jacques Bossé Sciences de l'éducation 1968	Gaston Tessier HEC 1971	Robert Chagnon HEC 1978	Noëlla Bélanger Théologie 1984	Yvon Ferland Psychoéducation 1996
Louis Falardeau Droit 1968	Santo Tringali Technologie éducationnelle 1971	André Desjardins FEP 1978	Madeleine Bergevin FAS 1984	Claude Bélanger Technologie éducationnelle et administration de l'éducation 1997
Paul Picard Droit 1968	Andrée Boileau Lettres 1972	Jean Pierre Gagnon Technologie éducationnelle 1978	Marc A. Booth FEP 1984	Francine Bernèche Didactique 1997
André Pinçon Études médiévales 1968	Yves Dugré Chirurgie 1972	Pierre Issa HEC 1978	Normand Houle Administration de la santé 1984	Sébastien Laramée Informatique et recherche opérationnelle 1997
Andrée Richard Infante Droit 1968	Yves Genest Médecine dentaire 1972	Andrée Nahabet FEP 1978	Jeannine Lafleur FAS 1984	Nicole Roy Didactique 1997
Raymond Beauvais HEC 1969	Laurent Lapointe Lettres 1972	Cécile Baraby FEP 1979	Maurice Demers Technologie éducationnelle 1985	Nathalie Staner FEP 1998
Jacques Domey Polytechnique 1969	Jean-Pierre Martin Chimie 1972	Gisèle Bérubé Éducation préscolaire 1979	Anne Marie Désy FEP 1985	Nicole Brosseau Psychopédagogie et andragogie 2000
Louise Girard Technologie éducationnelle 1969	Gilles Turgeon Polytechnique 1972	Pierre Brisson Médecine dentaire 1979	Brigitte Marchand Optométrie 1985	Lisa Montminy FAS 2001
Gilles Lalonde Théologie 1969	Louis-André Carli Architecture 1973	Thérèse Jourdain-Fortier Andragogie 1979	Gilberte St-Pierre Bibliothéconomie 1985	Suzanne Firmin Technologie éducationnelle et administration de l'éducation 2003
Jacques Longtin HEC 1969	Jacques Denis Médecine dentaire 1973	Madeleine Ouellet Tremblay Éducation préscolaire 1979	Johanne Beauchamp Optométrie 1986	Armande Bégin FEP 2005
Jean-Marc Lusignan Sciences de l'éducation 1969	Claude Guilbault Arts 1973	Dermen Blouin Orthopédagogie 1980	Lucien Beaulne FEP 1986	Jue Wang Études anglaises 2005
Andrée Archambault Histoire 1970	Renée Pelland Sciences 1973	Marc D'Aoust Droit 1980	Adèle Brosseau Linguistique et traduction 1986	Luce Michelle Beaudin Théologie et sciences des religions 2007
Jeannine Boucher Technologie éducationnelle 1970	Hélène Phaneuf Psychologie 1973	Denise Renaud Larocque FEP 1980	Robert Laframboise Droit 1986	
Serge André Crête Anthropologie 1970	Gérard Rochais Théologie 1973	Josiane Dansereau Philosophie 1981	Fernande Morel-Paquette FEP 1986	
Serge Dupont Sciences de l'éducation 1970	Guy Beaulieu Droit 1974	André Lauzon Sociologie 1981	Daniel Levac-Bissonnette Andragogie 1987	
Claire Fréchette Théologie 1970	Berthe Héroux-Mertens Sciences de l'éducation 1974	Céline Lemire Langlois FEP 1981	Bernard Lutz Bibliothéconomie 1987	
Raynald Lafrance FEP 1970	Cécile Quirion-De Girardi Orthopédagogie 1974	Teresa Sanchez-De Moura Urbanisme 1981	Sylvain Dubois Pharmacie 1988	
Richard Ledoux Théologie 1970	François Wesemael Physique 1974	Hélène St-Armand Réadaptation 1981	Wanda Silickas Pundzius Théologie 1989	
Jacques Provost HEC 1970	Michel Hall Polytechnique 1975	Florence Turenne Éducation préscolaire 1981	Jeanne-D'Arc Messier FEP 1990	
Jean-Marie St-Gelais HEC 1970	Michèle Rainville Orthopédagogie 1975	Denise Jutras-Bourdeau FEP 1982	Johanne Laflamme FEP 1992	
Jeannine Bélanger Théologie 1971	Michel St-Germain Polytechnique 1975	Denis Côté FEP 1982	Guy Groleau FEP 1993	
Simone Cournoyer Sciences infirmières 1971	Patrick Cejka Sciences biologiques 1976	Benoit Guay Andragogie 1982	Johanne Lebrun santé environnementale et santé au travail 1993	
Robert Jacques Criminologie 1971	Pierre Bélanger Biochimie 1977	Michelle Laflamme Nutrition 1982	Dominique Richer FEP 1993	
Gilles Labelle Médecine vétérinaire 1971	Angers Dessureault FEP 1977	Raymonde Simard-Turcotte FEP 1982		

FAITES UN DON À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER
Pourquoi ne pas donner un sens à la perte d'une personne en faisant un don à sa mémoire à l'Université de Montréal?
Voici une belle façon de lui rendre hommage et de créer de l'espoir par un geste tout simple.
Si tel est votre souhait, nous informérons la famille de votre attention.
Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés au 514 343-6812 / 1 888 883-6812.
Sans frais au Canada et aux États-Unis www.bdrd.umontreal.ca *Merci à ceux et celles qui ont fait un don à la mémoire de nos disparus.*

CARNET DU RECTEUR



FEMMES en TÊTE

La tendance se poursuit. Messieurs les étudiants, votre position de genre minoritaire est de nouveau confirmée. Le dépouillement des dernières données établit que les femmes constituent 58,4 % de la population étudiante de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées, HEC Montréal et l'École Polytechnique.

Les femmes sont maintenant majoritaires dans presque tous les domaines d'études. En médecine, les étudiantes forment même 75,5% du contingent d'admission! Au troisième cycle, toutefois, la prédominance des femmes n'est pas encore indiscutable. Elles sont plus nombreuses que les hommes sur la ligne de départ (54,4%), mais il y a encore davantage d'hommes qui obtiennent le doctorat.

Chez les professeurs, la même tendance se dessine. En 10 ans, la proportion de femmes chez nos professeurs réguliers est passée de 28 à 34%. Quant à mon équipe de vice-recteurs, elle compte plus de femmes que d'hommes, tandis que notre établissement remet de plus en plus de doctorats honorifiques à des femmes inspirantes. Les dernières récipiendaires sont Chantal Petitclerc, Nicole O'Bomsawin et Jacqueline Desmarais. Et que dire de nos équipes féminines de hockey, de volleyball et de soccer, qui pourraient toutes donner des leçons sur le désir de vaincre aux Canadiens de Montréal?

Nous devons nous réjouir de cette avancée des femmes dans notre université. Elle est signe de progrès pour tous les citoyens. Chaque fois qu'un ou qu'une des nôtres va au bout de ses rêves, c'est la société qui s'enrichit, c'est notre ciel qui s'illumine d'une étoile de plus.

Mais reconnaissons qu'il reste encore du pain sur la planche. Regardons d'abord dans notre propre cour. Si les femmes sont plus nombreuses que les hommes à entrer au troisième cycle et moins nombreuses à obtenir un doctorat, n'est-ce pas, en partie du moins, à cause de la difficile conciliation études-famille? Puis, dans l'ensemble de la société, malgré les progrès accomplis, les femmes demeurent sous-représentées dans les postes de haute direction de nos entreprises et dans nos parlements, tandis qu'elles sont surreprésentées parmi les citoyens à faible revenu.

Il nous faut aussi, comme société, barrer la voie à des phénomènes qui vont à l'encontre de notre conception de la vie et dont le récent procès Shafia a révélé l'ultime horreur.

REFUSER LE RELATIVISME CULTUREL

Il est du devoir d'une grande université comme la nôtre de militer pour la liberté, l'égalité et la justice pour tous. Ce ne sont pas des valeurs occidentales. Refusons ce raccourci qui ouvre la porte au relativisme culturel. Ce sont des valeurs universelles. Il ne naît pas un enfant, indépendamment du pays ou du dieu de ses parents, qui ne soit épris de liberté et de justice. La discrimination n'appartient pas au domaine de l'inné, elle relève de l'acquis. Elle s'apprend. Malheureusement.

La situation de la femme figure parmi les critères incontournables qui permettent de situer les pays et les sociétés sur l'échelle du progrès. L'histoire du monde ne ment pas. Il y a une corrélation directe entre la situation des femmes et le niveau de vie des populations. Cette évidence triomphera-t-elle dans ces pays du monde où l'histoire se réécrit?

La pleine égalité femmes-hommes est dans l'intérêt de tous et l'atteinte de cet objectif bénéficiera au seul genre qui devrait véritablement compter, le genre humain. Merci à nos étudiantes, nos professeures, nos directrices et nos vice-rectrices. Nous sommes avec vous pour le meilleur... et pour le dire!

GUY BRETON

Recteur
Université de Montréal

Le Sablon

Joyau de Charlevoix!

LOCATION TOURISTIQUE


7 LUXUEUX COTTAGES

BORD DU FLEUVE ST-IRÉNÉE

NOUVEAU : TARIFS CORPORATIFS

1-888-754-1551

www.sabloncharlevoix.com



**Pour une 6^e année,
obtenez votre part
de la ristourne de
1 600 000 \$**

**Offre exclusive pour
les diplômés de
l'Université de Montréal**

Pour une sixième année, grâce à l'excellente performance de votre programme d'assurance, TD Assurance Meloche Monnex est fière de pouvoir remettre à plus de 13 500 clients diplômés de l'Université de Montréal une ristourne de 1 600 000 \$¹.

Cette ristourne vous permet ainsi d'obtenir des réductions additionnelles sur vos assurances habitation et auto.

Ces économies s'ajoutent à celles dont vous profitez déjà grâce aux tarifs de groupe préférentiels qui vous sont consentis.

Recommandé par :

Les Diplômés

Université
de Montréal

**Informez-vous dès aujourd'hui
sur les rabais auxquels vous avez droit :**

514-850-2802 ou 1-888-875-4729

Lundi au vendredi, de 8 h à 20 h. Samedi, de 9 h à 16 h.

www.melochemonnex.com/umontreal



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par **SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE**. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. L'offre est ouverte aux membres du groupe des diplômés de l'Université de Montréal. La ristourne est offerte au Québec seulement et sera appliquée du 1^{er} juin 2011 au 31 mai 2012 pour les nouvelles polices d'assurances habitation, auto et moto, et du 1^{er} août 2011 au 31 juillet 2012 pour les renouvellements d'assurances habitation, auto et moto. Pour plus de détails, rendez-vous au www.melochemonnex.com/umontreal.

²Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.